

LE ROCHER

C'EST LE CHRIST

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



BULLETIN ROMAND
DU DISTRICT DE SUISSE

F S S P X

N°103 · OCTOBRE - NOVEMBRE 2016





ÉDITORIAL

Le 14 septembre 2016, dans son homélie, prononcée en présence de membres de la famille du P. Jacques Hamel, le pape est longuement revenu sur l'assassinat du prêtre (cf. p. 3), dénonçant une nouvelle fois la violence religieuse.¹

A quelques jours de la rencontre d'Assise où, trente ans après Jean-Paul II, il retrouvera des responsables de toutes les religions pour parler de paix (cf. p. 37), le pape a rappelé que « *le P. Hamel a été égorgé sur la croix, au moment même où il célébrait le sacrifice du Christ sur la croix* », allant même jusqu'à qualifier le prêtre de « martyr » et de « bienheureux ».

François a loué la « lucidité » du prêtre qui, au moment de sa mort, a dit le nom de son assassin : « *Vat'en, Satan !* » « *Dans cet exemple de courage, qu'il nous aide à avancer sans peur*, a conclu le pape. *Qu'il nous donne la douceur, la fraternité, la paix et aussi le courage de dire la vérité : tuer au nom de Dieu est satanique.* »

La vérité est que Notre-Seigneur Jésus-Christ est Dieu et que c'est par sa prière et par son sacrifice qu'il a sauvé le monde ; nous ne le sauverons pas autrement que par la prière et par nos sacrifices. (cf. p. 10)

abbé Claude Pellouchoud

(1) Nicolas Senèze (*La Croix* – 14/09/2016).

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

PARTIE OFFICIELLE

- Lettre du Supérieur de district. 3
- Lettre aux amis et bienfaiteurs. 6

LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

- Prêcher Notre Seigneur Jésus-Christ . . . 10

VIE DE L'ÉGLISE

- La critique d'*Amoris letitia* 14
- La réponse aux critiques 18
- L'interprétation du pape 21

VIE DE LA TRADITION

- Après le départ de l'abbé Wuilloud 23
- Journal de route du district. 24

CHAÎNE DU ROSAIRE

- Saint Dominique 28

PETITE REVUE DE PRESSE

- Nouvelles de Suisse et d'ailleurs. 32

UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

- Naissance des frères prêcheurs 38
- Les dominicains en Suisse. 45

AGENDA

- Les pèlerinages du district de Suisse . . . 27

TÉLÉGRILLES

- Découvrez un auteur et son livre. 48

VIE SPIRITUELLE

- Les retraites en Suisse romande. 50

LA FRATERNITÉ EN SUISSE :

- Les prieurés et les prêtres de la FSSPX. . 51

HORAIRE DES MESSSES pour la Suisse

- occidentale 52

Photos : couverture : bénédiction des nouveaux locaux de Wangs (cf. p. 24) ; p. 18, le cardinal Marc Ouellet ; p. 32, le cardinal Angelo Bagnasco Fabio © Cimaglia/ LaPresse ; p. 43, Leandro Da Ponte Bassano.

Éditeur : Abbé Pascal Schreiber

Rédaction : **Le Rocher c'est le Christ**



Abbé Claude Pellouchoud
Prieuré Saint-Antoine
Avenue du Valais 14
CH - 1896 Vouvry
Tél. +41 (0)24 481 66 10
Mail : rocher@fsspx.ch

LETTRE CIRCULAIRE AUX FIDÈLES DE SUISSE



Bien chers fidèles,
Saint-Etienne-du-Rouvray, Normandie, mardi 26 juillet 2016. Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean assassinent dans l'église Saint-Étienne le père Jacques Hamel, alors que celui-ci est en train de dire la messe.

Les uns tuent pour leur « dieu », l'autre meurt pour son Dieu. Les uns tuent au nom de l'islam, l'autre meurt au nom du Christ. Les uns réalisent ce qui est écrit dans le Coran : « *Tuez les infidèles* » (les infidèles désignent tous les non-musulmans). L'autre réalise ce qui est écrit dans les Saintes Écritures : « *En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage.* »

Comment beaucoup de gens peuvent-ils, de nos jours, prétendre que les musulmans et les chrétiens reconnaissent le même dieu ? Comment le concile Vatican II peut-il écrire la phrase suivante : « *L'Église regarde aussi avec estime les musul-*

mans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes »¹ ? N'est-ce pas très naïf, voire faux ?

Bien évidemment, tous les musulmans ne sont pas de mauvaises personnes, tout comme les chrétiens ne sont pas tous des gens de bien. Cependant, le Christianisme est la seule vraie religion, alors que l'islam enseigne et propage des erreurs.

Une (vraie) paix entre musulmans et chrétiens n'est possible que quand les musulmans se seront convertis au Christ et à son Église. Ceci leur serait évidemment plus facile s'ils ne nous voyaient pas, nous chrétiens, si peu emplis de foi et de morale. En cela, nous ne montrons pas le bon exemple.

En plus d'être des exemples de foi et de morale, il doit toujours nous tenir à cœur de prier pour la conversion des musulmans. Selon

(1) *Nostra aetate*, Nr. 3.





Comme à son habitude au retour de Pologne où il avait présidé les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) le pape François a répondu, le dimanche 31 juillet 2016, aux questions des journalistes qui l'accompagnaient sur le vol. Au sujet des attentats commis au nom de l'islam, comme celui du Père Hamel,

François a répondu : *« Je n'aime pas parler de violence islamique, parce qu'en feuilletant les journaux je ne vois tous les jours que des violences, même en Italie : celui-là qui tue sa fiancée, tel autre qui tue sa belle-mère, et un autre... et ce sont des catholiques baptisés ! Ce sont des catholiques violents. Si je parle de violence islamique, je dois parler de violence catholique. Non, les musulmans ne sont pas tous violents, les catholiques ne sont pas tous violents. C'est comme dans la macédoine, il y a de tout... Il y a des violents de cette religion... »*

Jean-Marie Guénois (*Le Figaro* – 01/08/2016)

des études, le nombre des musulmans dans le monde qui ont décidé de suivre le Christ plutôt que Mohammed entre 1960 et aujourd'hui est de 16 millions ! Rien qu'aux États-Unis, ils sont 470'000. On rapporte que Jésus est apparu en rêve et dans des visions à plusieurs musulmans, et particulièrement ceux qui n'ont pas la possibilité de connaître la Vérité. C'est au contact des vérités chrétiennes que d'autres ont cru en Dieu. Il n'est d'ailleurs pas rare que des musulmans se fassent baptiser après avoir entendu des prières chrétiennes. D'autres, révoltés par les abominations du groupe « État Islamique », se sont tournés vers le Dieu bon et miséricordieux des chrétiens. C'est ainsi que nous pouvons un peu comprendre pourquoi Dieu laisse

faire ces abominations. Il accepte le Mal, uniquement parce qu'il peut le transformer en Bien.

Roberto de Mattei nous fait cependant remarquer ce que nous ne devons pas oublier. Il existe une fausse charité à laquelle nous devons faire attention : *« Certes, les catholiques doivent prier pour leurs ennemis, mais ils doivent aussi être conscients qu'ils en ont, et ne doivent pas se limiter à prier pour eux : ils ont aussi le devoir de les combattre »*². De combien de victimes nos gouvernants ont-ils encore besoin pour commencer à empêcher l'extension de l'Islam dans nos pays chrétiens ?

Revenons au début de notre histoire. Oui, cela vaut la peine de vivre (2) *Correspondance européenne* du 28 juillet 2016.

pour Dieu. Cela vaut encore plus la peine de mourir pour lui. Le calcul se fait dans l'autre monde. Les gagnants de la terre ne sont pas forcément les gagnants pour l'éternité. Nous devons considérer toute chose du point de vue de la vie éternelle !

Ainsi, prions pour la conversion des musulmans. Prions pour la conversion des chrétiens tièdes. Prions à la fin pour notre propre conversion.

ABBÉ PASCAL SCHREIBER

**CHARLES DE FOUCAULD, APÔTRE DU CHRIST
PARMI LES MUSULMANS**

Le 26 juillet 2016, un prêtre de 85 ans a été égorgé dans son église, près de Rouen, par deux djihadistes. Cent ans plus tôt, le 1^{er} décembre 1916, le P. Charles de Foucauld était assassiné à Tamanrasset, en Algérie.

Le 29 juillet 1916, l'ermite du Hoggar avait adressé à René Bazin une lettre où l'on peut lire cette phrase : « *Si nous n'avons pas su faire des Français de ces peuples, ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens.* » Un peu plus haut, le religieux décrivait à l'académicien son apostolat auprès des musulmans : « *A mesure que l'intimité s'établit, je parle, toujours ou presque toujours en tête-à-tête, du bon Dieu, brièvement, donnant à chacun ce qu'il peut porter, fuite du péché, acte d'amour parfait, acte de contrition parfaite, les deux grands commandements de l'amour de Dieu et du prochain, examen de conscience, méditation des fins dernières, à la vue de la créature penser à Dieu, etc.* »



Vivre aujourd'hui
comme si je devais mourir
ce soir
MARTYR.

Le P. de Foucauld n'allait pas prier à la mosquée, n'invitait pas les musulmans à la messe, ne disait pas : « *Si je parle de violence islamique, je dois parler de violence catholique* ». Il écrivait dans son journal, à la date du 30 juin 1903 : « *Que chacun de nous offre au Sacré-Cœur prières et pénitences pour la conversion des musulmans et l'envoi de nombreux et saints ouvriers dans ce champ du Père céleste, que chacun soit non seulement un bon exemple, mais un "divin" exemple perpétuel, un alter Christus : alors la grâce descendra, l'ignorance disparaîtra, la bonne volonté naîtra, Jésus règnera... La conversion des musulmans ne présente pas plus d'obstacles que celle de l'antique Rome, la grande Babylone ; soyons semblables aux apôtres par la ferveur, nous le serons par le succès ; faisons des miracles de ferveur, Dieu fera des miracles de grâce.* »

ABBÉ ALAIN LORANS (DICI – 05/08/2016)



LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS N° 86

Chers amis et bienfaiteurs,

En 1917, Notre-Dame a daigné visiter la terre. Elle a confié aux trois voyants de Fatima un message composé de plusieurs parties, dont certaines sont regroupées sous le nom de « secret », en sorte que « message » et « secret » de Fatima sont devenus comme synonymes. Il faut cependant les distinguer. Le message était communiqué immédiatement. Les parties relevant du « secret » étaient destinées à être divulguées ultérieurement, à des dates diverses, au plus tard en 1960. Elles concernent de grands événements dans l'Église et dans le monde, en relation avec la manière dont les hommes se comportent envers Dieu. Il y est question de guerres, de la disparition de nations entières, de graves erreurs répandues sur tous les continents, de la consécration de la Russie par le pape et les évêques, du triomphe du Cœur Immaculé et d'un temps de paix.

Établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Un an avant la célébration du centenaire des apparitions de Fatima, reconnues comme authentiques par l'Église, permettez-moi de revenir sur l'importance de cet événement et de ce message qui nous rappellent un certain nombre de vérités fondamentales de la foi, et nous montrent l'intervention réelle de Dieu dans l'histoire des hommes.



1) L'essentiel du message réside dans ces paroles de la sainte Vierge à sœur Lucie, le 13 juin 1917 : *« Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A qui embrassera cette dévotion, je promets le salut. Ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner son Trône. »*

Lorsque l'on réfléchit sur l'ensemble du message de Fatima, avec

son secret, en considérant l'influence qu'il a eue et qu'il a encore dans l'histoire de l'Église et du monde, il devient évident que tout tourne autour d'une intervention divine : « *Il (Jésus) veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé* ». Plus tard, lorsque sœur Lucie demandera au Sacré-Cœur pourquoi il veut la consécration de la Russie, Notre Seigneur répondra : « *parce que je veux que mon Église entière reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie, afin d'étendre ensuite son culte et de placer la dévotion au Cœur Immaculé à côté de la dévotion à mon Divin Cœur* » (printemps 1936).

2) La deuxième vérité fondamentale qui ressort du message de Fatima, est bien l'intervention réelle du Dieu Tout-Puissant dans l'histoire des hommes, soit comme individus, soit comme nations. Il s'agit là d'une vérité évidente pour nous, mais qui est aujourd'hui très attaquée dans un monde athée, libéral ou socialo-communiste, un monde maçonnique qui prétend réaliser ses activités, mener à terme ses projets, sans aucun regard sur le Créateur et Sauveur, Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ. Malheureusement, beaucoup d'hommes d'Église sont, eux aussi, imbus de cette idée selon laquelle le monde, les États, les gouvernements temporels n'ont pas

de compte à rendre au Christ-Roi, Roi des Nations. Beaucoup d'éléments du message de Fatima nous montrent radicalement le contraire. En voici trois :

1. La Très Sainte Vierge explique aux enfants de Fatima que Dieu a remis entre les mains de Marie la paix des nations. Qu'elles jouissent de la paix ou souffrent de la guerre dépend en premier lieu de Notre-Dame, par disposition expresse de la Divine Providence.
2. Répondant à la demande de consécration à son Cœur Immaculé, les évêques du Portugal ont obéi ; l'Espagne a négligé cette demande. Sœur Lucie elle-même explique que les malheurs qui ont ensuite frappé l'Espagne et qui ont été évités au Portugal, sont des conséquences de cette consécration – faite ou non – au Cœur Immaculé.
3. Après avoir annoncé que si le monde ne se convertissait pas, il y aurait une guerre encore plus terrible ; et ce fut la Seconde Guerre mondiale. En considérant de près les dates les plus importantes de cette guerre, force est de constater qu'elles correspondent à des fêtes de la Très Sainte Vierge Marie. En particulier le 8 mai, fête de Marie médiatrice – anciennement fête de saint Michel Archange –, date

de la capitulation allemande ; et le 15 août, fête de l'Assomption de Marie, date de l'acceptation par l'empereur du Japon de la reddition de son pays.

Intervention réelle de Dieu dans l'histoire des hommes

3) « *De Dieu, on ne se moque pas* »¹. Voici, selon le témoignage de Sœur Lucie, les paroles de Notre Seigneur lui-même, deux ans après que Notre-Dame soit venue lui dire, en 1929, que le temps de la consécration de la Russie était arrivé, demande restée sans suite : « *Dis à mes ministres que, puisqu'ils ne respectent pas mes ordres, comme le roi de France, ils le suivront dans son infortune* » (août 1931). Ces paroles rappellent la demande du Sacré-Cœur faite à Louis XIV, en 1689, et que le roi de France dédaigna d'exécuter. Cent ans plus tard, éclatera la Révolution qui entraînera la perte du roi Louis XVI et sa décapitation. Les menaces de Notre Seigneur envers ses ministres sont donc terribles... Ils suivront le roi de France dans son infortune. Les persécutions actuelles exercées sur de très nombreux chrétiens, les attentats contre des personnes consacrées permettent de penser que malheureusement les prêtres, les évêques, les ministres de Notre Seigneur n'ont pas encore bu ce calice d'infortune jusqu'à la lie.

(1) Gal 6, 7.

Tout cela montre l'importance que Notre Seigneur lui-même donne à Fatima et à son message sur la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Nous pouvons conclure que l'histoire des XX^e et XXI^e siècles est profondément conditionnée par cette intention divine : la dévotion au Cœur Immaculé, et la négligence grave du monde et de beaucoup d'hommes d'Église à réaliser cette intention, pourtant manifestée avec tant de clarté et accompagnée de miracles véritablement extraordinaires.

Selon les paroles mêmes de Notre Dame, nous devons aussi conclure que les desseins de Dieu parviendront à l'apothéose du triomphe du Cœur Immaculé de Marie, à l'occasion de la consécration de la Russie par le Saint-Père, auquel seront unis les évêques du monde entier. Avec ce triomphe, un temps de paix est promis au monde et à l'Église.

Jusqu'ici les multiples tentatives de consécration n'ont pas obtenu les effets promis par Marie². Et malgré un indéniable renouveau religieux de la Russie orthodoxe, ces dernières années, nous ne voyons aujourd'hui ni sa consécration, ni le développement dans le monde de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Bien au contraire.

(2) cf. *Le Rocher* n° 59, p. 43 et ss.

Une année pour préparer le centenaire de Fatima

C'est pourquoi, afin de bien préparer le centenaire des apparitions de Fatima, nous avons décidé de lancer une nouvelle croisade du Rosaire, cette prière que le Cœur Immaculé de Marie a demandée si fortement.

Afin de correspondre au plus près aux intentions divines et vu l'insistance de Notre-Dame sur la nécessité de la réparation des péchés, nous aurons à cœur de joindre à nos rosaires de nombreux sacrifices.

Nous espérons bien pouvoir offrir une couronne de douze millions de rosaires et de cinquante millions de sacrifices. De tout cœur nous voulons travailler à répandre la dévotion au Cœur Immaculé, particulièrement pendant ce temps de prière et de pénitence. C'est la première intention de notre croisade, à laquelle nous joignons aussi la demande filiale du triomphe de son Cœur Immaculé et de la consécration de la Russie, selon les indications de Notre-Dame elle-même. Et enfin, dans les temps troublés que nous connaissons, tant dans le monde que dans l'Église, nous demandons à notre Mère céleste une protection particulière pour la Fraternité Saint-Pie X, toutes ses œuvres et toutes les sociétés religieuses amies.

Nous vous invitons tous, pour l'amour de la Mère de Dieu, de son Cœur douloureux et immaculé, à multiplier les actes qui nous feront, nous-mêmes, pratiquer plus intensément cette dévotion et la diffuser. Ainsi, nous vous proposons de consacrer, après une diligente préparation, vos foyers et vos œuvres au Cœur Immaculé, de bien pratiquer la dévotion des cinq premiers samedis du mois, de porter personnellement le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel, et de diffuser la médaille miraculeuse donnée par



la sainte Vierge à la rue du Bac, à Paris, – médaille qui montre sur son revers les deux Cœurs de Jésus et de Marie.

Puissions-nous ainsi apporter notre petite contribution aux demandes du Ciel, recevoir la protection divine et surtout obtenir la réalisation en son temps de la plus belle des promesses : notre salut, le salut des pécheurs.

Daigne Notre-Dame vous bénir avec l'Enfant-Jésus, comme le dit une belle et pieuse prière du bréviaire : « Nos cum prole pia benedict Virgo Maria ».

En la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, le 16 juillet 2016

† **BERNARD FELLAY**

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL



LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

NE PAS PRÊCHER AUTRE CHOSE QUE LA ROYAUTÉ DE NOTRE-SEIGNEUR

En l'année 1978, en la fête du Christ-Roi, Mgr Lefebvre avait la joie de conférer l'ordination du diaconat à quelques séminaristes.

Mes chers amis, dans quelques instants vous allez donc recevoir *Spiritus Sanctum ad robur*, l'Esprit-Saint avec le don de force en particulier. Vous allez recevoir l'Esprit-Saint pour bien remplir votre office. C'est ce que va dire l'évêque au milieu de la préface dans la formule sacramentelle. Un caractère plus profond, plus significatif encore va marquer vos âmes du sacrement de l'Ordre. Devant Dieu, devant l'Église, devant les saints anges, devant toute la cour céleste, vous serez désormais des diacres pour l'éternité. Et si l'on en juge d'après les monitions qui sont données par l'évêque aux diacres avant de leur conférer l'ordre du diaconat, cette fonction est très importante. La fonction du diacre, dit la monition, est de servir à l'autel, de baptiser et de prêcher : *Ministrare ad altare, baptizare et predicare*.

Servir à l'autel. Mais servir à l'autel d'une manière toute proche de

celle du prêtre. Désormais le diacre pourra porter les vases sacrés qui contiennent le Saint-Sacrement. Désormais même, d'une manière extraordinaire, il pourra distribuer la sainte Eucharistie. Il approche donc plus près de ces saints mystères, de ces grands mystères de notre sainte religion : le saint sacrifice de la messe, la sainte Eucharistie, le grand sacrement dans le rayonnement duquel doit vivre le prêtre et dans le rayonnement duquel vous aussi, mes chers amis, vous devez toujours vivre d'une manière plus intense. Servir à l'autel, baptiser et prêcher.

L'exemple de saint Étienne

La sainte Église, dans la monition qu'elle demande à l'évêque de prononcer avant l'ordination, vous donne comme exemple saint Étienne. Exemple admirable que ce diacre dont il est dit, dans les Actes des Apôtres, qu'il a été choisi parce qu'il était rempli de la grâce et du

Saint-Esprit, *plenus grátia et Spíritus Sancti*, et encore parce qu'il était plein de grâce et de force, *plenus grátia et fortitúdine*¹. S'il y a un exemple que vous devez suivre, un exemple et un modèle, c'est bien celui de saint Étienne puisqu'il vous est donné particulièrement par l'Église. En effet, saint Étienne, rempli de la grâce du Saint-Esprit a prêché, et les Actes des Apôtres le disent d'une manière éclatante, d'une manière manifeste, à tel point que les auditeurs de sa prédication étaient stupéfaits et voyaient en lui comme un ange du Ciel². Il rayonnait de la splendeur de l'éternité et malgré cela, ses juges n'ont pas voulu accepter ses paroles, ni voulu recevoir sa prédication. Alors, en terminant ses objurgations, saint Étienne avec force leur fait comprendre qu'ils ne sont pas différents de ceux qui les ont précédés et qui ont tué les prophètes : « *Les prophètes qui annonçaient la venue du Juste, vos pères les ont tués et vous êtes semblables à eux car vous avez tué le Juste lui-même* ». En entendant ces paroles de saint Étienne, leur rage était à son comble, ils grinçaient des dents – ce sont les termes mêmes de la sainte Écriture – et ils se précipitèrent sur saint Étienne pour le lapider. Entre temps, avant qu'ils ne l'emmènent, saint Étienne avait vu les cieux s'ouvrir et la gloire de Dieu, et Notre Seigneur Jésus-Christ présent

dans la gloire de Dieu. Il leur avait dit : « *Je vois les cieux ouverts, je vois la gloire de Dieu et Jésus à la droite du Père céleste* »².

Je crois, mes chers amis, que c'est là un exemple admirable pour vous. Aujourd'hui, particulièrement en cette fête du Christ-Roi, vous devez avoir cette contemplation, cette vision, en quelque sorte, de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme saint Étienne l'a vue dans le Ciel : Notre-Seigneur présent dans le Ciel, le Roi du Ciel ; et non seulement le Roi du Ciel, mais le Roi de la terre. C'est pourquoi saint Étienne ne craignait pas de parler avec force de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ et du devoir de lui obéir, ce que refusaient les scribes et les pharisiens qui avaient tué Notre-Seigneur, c'est la raison pour laquelle ils le lapidèrent. Eh bien, vous aussi, vous allez bientôt, avec la grâce de Dieu espérons-le, devenir prêtres et exercer d'une manière encore plus pleine votre fonction de diacre pendant votre sacerdoce. Mais déjà, avant de recevoir le sacerdoce, vous pourrez prêcher lorsque l'occasion s'en présentera, et vous devez vous y préparer.

Prêcher la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Dans cette prédication, vous prêcherez la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, car ce n'est pas autre

(1) Actes 6, 8. (2) cf. Actes 6, 15.

(3) cf. Actes 7, 52-57.

chose que le prêtre doit prêcher. Vous prêcherez cette royauté d'abord par la prière, par l'exemple de la piété, par l'amour de l'autel, par l'amour du saint sacrifice auquel vous êtes désormais attachés pour toujours. Vous manifesterez cet attachement au sacrifice de Notre-Seigneur par le respect des choses saintes, afin d'encourager les fidèles à les respecter eux aussi et à comprendre que ces grands mystères doivent être la source de notre sanctification. Vous priez donc, car c'est par la prière et par le sacrifice que Notre-Seigneur a sauvé le monde, et vous ne le sauverez pas autrement que par la prière et par votre sacrifice.

Vous prêcherez Notre Seigneur Jésus-Christ et sa royauté par l'exemple de vos vertus, par votre habit sacerdotal, par votre attitude, par votre bonté et par votre charité, par votre zèle. Dans vos conversations, dans toutes les occasions que vous aurez d'approcher les fidèles et les infidèles, vous prêcherez Notre Seigneur Jésus-Christ, et Dieu sait si aujourd'hui le monde a besoin de cette prédication ! Saint François d'Assise emmena le frère Léon avec lui dans les rues d'Assise et lui dit : « *Allons prêcher Notre Seigneur Jésus-Christ* ». Après avoir parcouru les rues d'Assise, saint François n'ayant pas prononcé une parole, s'en retournait à son couvent. Le frère Léon, qui l'accompagnait,

lui dit : « *Comment avons-nous prêché Notre Seigneur Jésus-Christ ?* » – « *Mais par notre exemple, par notre habit nous avons prêché Notre Seigneur Jésus-Christ !* ». Et le monde a besoin de cet exemple, le monde a besoin de cette prédication.

Vous prêcherez aussi Notre Seigneur Jésus-Christ par la parole. Car il a demandé que nous établissions le règne de Dieu. Envoyant ses soixante-douze disciples prêcher l'Évangile, Notre-Seigneur n'a pas dit autre chose : « *Allez prêcher le règne de Dieu* »³. *Regnum Dei*, ce règne de Dieu, c'est son règne car il est Dieu. C'est notre Dieu, nous n'avons pas d'autre Dieu que Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est donc le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ qu'ont prêché ses disciples. C'est le règne de Dieu aussi que Notre-Seigneur, pendant les quarante jours qui ont suivi sa Résurrection, a prêché avant son Ascension : « *Il entretint les Apôtres du règne de Dieu* »⁴. C'est donc le règne de Dieu qui préoccupait Notre-Seigneur, son propre règne en définitive. Si Notre-Seigneur était préoccupé de ce règne, alors nous, qui sommes ses disciples, nous devons toujours être préoccupés du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ : règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur nous-mêmes, règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur les individus, sur les

(4) cf. Luc 10, 9-11. (5) Actes 1, 3.



Tympan du portail occidental de l'abbatiale de Sainte-Foy de Conques (France)

personnes, règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur les familles et sur les sociétés.

Face à Notre-Seigneur, il y a le règne de Satan

Mais vous n'oubliez pas qu'en face de ce règne de Notre-Seigneur, il y a le règne de Satan. Et jamais peut-être comme aujourd'hui, le règne de Satan n'a été aussi étendu et a pénétré partout, dans tous les domaines. Il nous entoure de partout. Or qu'est-ce que le règne de Satan ? Le règne de Satan, c'est le règne du scandale, mais le scandale pris dans son vrai sens, dans le sens de ce qui nous amène au péché et, par conséquent, nous conduit en enfer. C'est cela le scandale. Le scandale est ce qui mène au péché, ce qui attire dans le péché. Eh bien, ce monde est vraiment le règne du scandale. Tout est scandale autour de nous, tout est contraire à la Loi de Dieu. Dans la société, désormais, même les commande-

ments de Dieu sont non seulement ignorés mais attaqués publiquement, officiellement. Des lois sont portées qui vont à l'encontre des lois de Dieu. Tout cela est légalisé, officialisé. On oblige les magistrats, les médecins à faire des choses qui sont contraires à la Loi de Dieu, qui sont injustes, qui sont horribles, abominables, et tout cela dans un temps où l'on croit que notre civilisation n'a jamais été aussi grande, n'a jamais été aussi belle. Bien au contraire, cette civilisation porte la marque de Satan, la marque de l'enfer. Alors, vous dénoncerez ces scandales pour éviter que les âmes ne se dirigent vers l'enfer. Vous n'aurez pas peur de dénoncer tout ce qui peut entraîner les âmes dans le péché, et pour avoir ce courage et cette force, vous demanderez particulièrement cette grâce à la très sainte Vierge Marie.

MGR MARCEL LEFEBVRE
(Ecône, le 29 octobre 1978)



QUARANTE-CINQ THÉOLOGIENS CRITIQUENT "AMORIS LÆTITIA"

*Le 29 juin 2016, quarante-cinq théologiens du monde entier ont adressé au Doyen du Sacré Collège, le cardinal Angelo Sodano, une étude critique de l'Exhortation post-synodale *Amoris lætitia*. Voici la version française de cette lettre et les noms des signataires.*

29 juin 2016

Éminence,

En tant que théologiens et philosophes catholiques, historiens de l'Église et pasteurs d'âmes, nous vous écrivons en votre qualité de Doyen du Collège des Cardinaux pour solliciter que le Collège des Cardinaux et les Patriarches de l'Église catholique mènent une action collective pour répondre aux dangers touchant à la foi et à la morale catholiques posés par l'exhortation apostolique *Amoris lætitia* promulguée par le Pape François le 19 mars 2016. Cette exhortation apostolique contient un nombre de propositions qui peuvent être comprises dans un sens contraire à la foi et à la morale catholiques.

Nous avons précisé la nature et le degré des erreurs qui pourraient être attribuées à *Amoris lætitia* dans le document ci-joint. Nous demandons que les Cardinaux et Patriarches fassent une pétition au Saint-Père pour qu'il condamne les erreurs indiquées dans le document de façon définitive et sans appel, et qu'il déclare avec autorité que *Amoris lætitia* n'exige qu'aucune d'entre elles ne soit tenue ou considérée comme étant peut-être vraie. Dans le but d'aider les Patriarches et les membres du Collège des Cardinaux, nous enverrons à chacun d'entre eux une copie de cette lettre et du document ci-joint.

Implorant votre bénédiction, nous vous prions d'agréer, Éminence, l'expression de notre haute considération.

Dr José Tomás Alvarado,
*Professeur associé, Institut de
philosophie, Université catholique
pontificale du Chili*

Rév. Père Scot Anthony
Armstrong, PhD
Oratoire de Brisbane en formation

Rév. Père Claude Barthe

Rév. Père Ray Blake
*Prêtre de paroisse du diocèse d'Arundel
et Brighton*

Rév. Père Louis-Marie de
Blighières FSVF
Docteur en philosophie

Dr Philip Blosser
*Professeur de philosophie, Grand
Séminaire du Sacré-Cœur, archidiocèse
de Detroit*

Mgr Ignacio Barreiro Carambula,
STD, JD
*Aumônier et membre de faculté du
Forum Romain*

Rév. Père Thomas Crean OP,
STD
Paroisse Sainte-Croix, Leicester

Rév. Père Albert-Marie Crignon
FSVF
Docteur designatus en théologie

Roberto de Mattei
*Professeur d'histoire de la chrétienté,
Université européenne de Rome*

Cyrille Dounot JCL
*Professeur à la faculté de droit
d'Auvergne, licencié en droit canonique
Avocat ecclésiastique, archidiocèse de Lyon*

Rév. Père Neil Feguson OP, MA,
BD
*Chargé de cours d'Écriture Sainte,
Blackfriars Hall, Université d'Oxford*

Dr Alan Fimister STL, PhD
*Professeur assistant de théologie,
Séminaire Saint Jean-Marie Vianney,
archidiocèse de Denver*

Luke Gormally
*Directeur émérite, The Linacre Centre
for Healthcare Ethics (1981-2000),
Professeur-chercheur, faculté de droit
Ave Maria, Ann Arbor, Michigan
(2001-2007) ; Membre ordinaire, The
Pontifical Academy for Life*

Carlos A. Casanova Guerra
*Docteur en philosophie, Professeur à
l'Université Saint Thomas, Santiago
du Chili*

Rév. Père Brian W. Harrison OS,
MA, STD
*Professeur associé de théologie (retraité),
Université catholique pontificale de
Porto Rico; chercheur résident, Oblates
of Wisdom Study Center, St Louis,
Missouri; Aumônier, Chapelle Marie
des Victoires, St Louis, Missouri*

Rév. Père Simon Henry BA
(Hons), MA
*Prêtre de paroisse de l'archidiocèse de
Liverpool*

Rev. Père John Hunwicke
*Ancien chercheur associé principal,
Pusey House, Oxford; prêtre de
l'Ordinariat Our Lady of Walsingham*

Peter A. Kwasniewski, PhD
*Professeur de philosophie, Université
catholique du Wyoming*

Dr John R. T. Lamont, STL, D.Phil.

Rev. Père Serafino M. Lanzetta, PhD
*Chargé de cours en théologie
dogmatique, faculté de théologie de
Lugano, prêtre suisse en charge de St
Mary's, Gosport, dans le diocèse de
Portsmouth*

Dr Anthony McCarthy,
*Chargé de cours visiteur en philosophie
morale à l'Institut théologique
international, Autriche*

Rév. Père Stephen Morgan,
D.Phil (Oxon)
*Chargé de cours et tuteur en théologie,
Maryvale Higher Institute of Religious
Sciences*

Rév. Père Alfredo Morselli STL
*Prêtre de paroisse de l'archidiocèse de
Bologne*

Rév. Père Richard A. Munkelt,
PhD (Philosophie)
*Aumônier et membre de faculté, Forum
Romain*

Rév. Père Aidan Nichols OP, PhD
*Anciennement chargé de cours Jean-
Paul II en théologie catholique
romaine, Université d'Oxford ; Prieur
du Couvent St Michael, Cambridge*

Rév. Père Robert Nortz MMA,
STL
*Directeur d'études, Monastère de la
très Sainte Trinité, Massachussets
(Maronite)*

Rév. Père John Osman MA, STL
*Prêtre de paroisse dans l'archidiocèse
de Birmingham, ancien aumônier
catholique à l'Université de Cambridge*

Christopher D. Owens, STL.
(Cand.)
*Instructeur adjoint, faculté de théologie
et des sciences religieuses, Directeur de
l'Université St Jean (NYC), Centre
St Albert le Grand pour les études
scholastiques*

Rév. Père David Palmer MA
*Ordinariat Our Lady of Walsingham ;
Chaire de mariage et commission de la
vie familiale, diocèse de Nottingham*

Dr Paolo Pasqualucci
*Professeur de philosophie (retraité),
Université de Pérouse*

Dr Claudio Pierantoni
*Professeur de philosophie médiévale à
la faculté de philosophie de l'Université
du Chili, ancien professeur d'histoire
de l'Église et de patrologie à la faculté
de théologie de l'université catholique
pontificale du Chili, membre de
l'International Association of Patristic
Studies*

Rév. Père Anthony Pillari JCL
(Cand.)
*Prêtre de l'archidiocèse de San Antonio,
aumônier de carmélites*

Prof. Enrico Maria Radaelli
*International Science and
Commonsense Association (ISCA),
Département de métaphysique du beau
et de philosophie des arts, Directeur de
recherche*

Dr John C. Rao D.Phil. (Oxford)

*Professeur associé d'histoire, président
de l'Université St Jean (NYC), Forum
Romain*

Rév. Père Reginald-Marie Rivoire
FSVF

Docteur designatus en droit canonique

Mgr Giovanni Scalese CRSP,
SThL, DPhil
Ordinaire d'Afghanistan

Dr Joseph Shaw
*Associé et tuteur de philosophie au St
Benedict's Hall, Université d'Oxford*

Dr Anna M. Silvas FAHA
*Agrégée de recherche adjointe,
Université de New England, NSW,
Australie*

Michael G. Sirilla, PhD
*Professeur de théologie systématique et
dogmatique, Université franciscaine de
Steubenville*

Dr Thomas Stark
*Professeur à la haute école de
philosophie et de théologie Benoît XVI,
Heiligenkreuz*

Rév. Père Glen Tattersall
*Prêtre de paroisse, paroisse du Bx
John Henry Newman, recteur de
l'archidiocèse de Melbourne, Église St
Louis de Gonzague*

Giovanni Turco
*Professeur de philosophie de droit
public, Université d'Udine*

Rév. Père Edmund Waldstein
OCist.

*Sous-directeur du séminaire
Leopoldinum et chargé de cours de
théologie morale à la haute école de
philosophie et de théologie Benoît XVI,
Heiligenkreuz*

Nicolas Warembourg
*Professeur agrégé de droit, Ecole de
Droit de la Sorbonne – Université
Paris*

Cette lettre, ainsi que le document qui y était joint, n'était pas destinée à être rendue publique. Elle s'adressait légitimement aux autorités de l'Église en leur demandant d'intervenir. Ce texte, qui n'était donc pas une lettre ouverte, a cependant fait l'objet d'une fuite dans le journal australien *The Australian*. Plusieurs sites et publications en ont parlé par la suite, le

publiant en tout ou en partie. Le texte intégral de l'étude critique a été publié par DICI¹. Les signataires ont organisé leur texte en citant les passages de l'exhortation qu'ils mettent en cause, puis en indiquant le degré d'erreur et en citant les références des textes du magistère antérieur sur lesquels ils s'appuient. Prenant acte du

(1) DICI – 09/08/2016.

fait que l'Exhortation ne se présente pas comme un texte ayant autorité magistérielle, les théologiens signataires estiment que l'on trouve dans l'Exhortation 11 propositions qu'ils qualifient d'hérétiques et 8 propositions qu'ils estiment fausses et scandaleuses, à tout le moins tels que les

termes de l'Exhortation peuvent être compris par un lecteur moyen, c'est-à-dire sans tordre le sens des mots. Le but était de demander à ces hauts prélats d'exhorter le pape à remédier à cette situation en condamnant par un acte juridique ces propositions, dans le sens où elles apparaissent à tous. ✍



VIE DE L'ÉGLISE

APRÈS LES DÉBATS, "AMORIS LÆTITIA" BIENTÔT EN PRATIQUE

Alors que diverses voix ont continué à se faire entendre tout au long de l'été au sujet d'Amoris lætitia, la rentrée va être marquée par la mise en œuvre de l'exhortation apostolique du pape François.

Presque cinq mois après la publication d'*Amoris lætitia*, le débat reste fort dans l'Église autour de cette exhortation apostolique dans laquelle le pape François tirait les leçons de l'intense travail mené, dès avant octobre 2014, autour des deux sessions du Synode des évêques sur la famille.

Les échanges avaient alors été vifs entre évêques. Y compris entre cardinaux. En septembre 2014, un livre était ainsi paru dans lequel cinq d'entre eux, dont plusieurs de la Curie, mettaient en garde contre l'accès à la communion des

divorcés remariés. Et la publication d'*Amoris lætitia* n'avait pas étouffé les critiques : fin juin, 45 théologiens demandaient au pape de corriger les « propositions erronées » de son texte.

Pour répondre aux critiques, le Saint-Siège a mis en œuvre un intense travail d'explication. Début juillet, c'est le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, qui montait en première ligne pour défendre *Amoris lætitia* dans un entretien à *La Civiltà cattolica*. Éminent théologien, élève de Joseph Ratzinger, le cardinal Schönborn est surtout

celui qui, pendant le Synode, trouva, sur les divorcés remariés, une formule discrètement approuvée par le pape émérite et permettant une synthèse des courants les plus opposés.

Dans le même temps, *L'Osservatore Romano* publiait une série d'articles prenant la défense du texte papal. Parmi les différents contributeurs, on remarquait le philosophe Rocco Buttiglione, classé comme conservateur (ce qui lui avait valu, en 2004, de voir sa candidature de commissaire européen rejetée). Ce woytylien, spécialiste de Jean-Paul II, soulignait combien l'exhortation de François s'inscrit dans la lignée du pape polonais. Dernier « ralliement » en date : le cardinal québécois Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, un des signataires du livre contre l'accès à la communion des divorcés remariés.

Dans un nouvel ouvrage paru le 25 août¹, il estime que juger l'exhortation « *sur la seule base d'une note de bas de page qui signifierait une rupture de la tradition ecclésiale* »² apparaît ainsi « *franchement simpliste, voire outrancier* ». Rappelant le caractère « *normatif* » du texte, soulignant sa « *claire continuité* » avec l'enseignement de l'Église, il appelle à en faire « *une relecture attentive (...) sans préjugé conservateur ou novateur* ».

(1) *Famille deviens ce que tu es !* Éditions Parole et Silence, 160 pages.

(2) Note 351 d'*Amoris latitia*.

Au fur et à mesure, les critiques contre *Amoris latitia* apparaissent ainsi de plus en plus le fait de franges ultra-conservatrices, qui ne veulent pas admettre que la communion donnée à des divorcés remariés ne signifie pas la communion donnée à tous les divorcés remariés. Et pour qui toute approche pastorale s'opposerait à la doctrine.

En août, Mgr Vincenzo Paglia, ancien président du Conseil pontifical pour la famille et tout juste nommé président de l'Académie pontificale pour la vie, un des lieux d'opposition au pape, soulignait « *la perspective éminemment pastorale* » des réformes entreprises par François afin de « *faire ressortir la dimension familiale de toute la réalité ecclésiale* ».

« *Toute l'Église dans toutes ses composantes* », soulignait-il, est appelée à se pencher « *sur la société contemporaine, pour que la grâce et la miséricorde du Seigneur relèvent, guérissent* » l'humanité, y compris en sillonnant « *les frontières plus délicates* » qui exigent « *conscience, audace* » et « *créativité* ». Telle est, ajoutait-il, la feuille de route que le pape a donnée à son successeur, Mgr Kevin Farrell, qui prend, jeudi 1^{er} août, la tête du nouveau dicastère chargé des laïcs, de la famille et de la vie.

NICOLAS SENÈZE

(*La Croix* – 30/08/2016)



VIE DE L'ÉGLISE

LE PAPE FÉLICITE DES ÉVÊQUES ARGENTINS POUR LEUR INTERPRÉTATION

Le pape François a félicité les évêques de la région pastorale de Buenos Aires pour leur projet ouvrant, au cas par cas et selon une série de critères précis, la communion à des divorcés remariés.

Dans une lettre envoyée à des évêques argentins, le pape François a estimé que leur projet pastoral permettant, dans certains cas, d'accueillir des divorcés remariés à la communion, « exprime pleinement le sens du chapitre 8 de *Amoris lætitia* », son exhortation apostolique consécutive aux deux réunions du Synode des évêques sur la famille.

« Il n'y a pas d'autre interprétation », ajoute même le pape dans cette lettre envoyée le 5 septembre à Mgr Sergio Alfredo Fenoy, évêque de San Miguel et délégué des évêques de la région pastorale de Buenos Aires.

Début septembre, les évêques de la région de Buenos Aires avaient envoyé à leurs prêtres une lettre distinguant un certain nombre de critères pour l'application de l'exhortation apostolique *Amoris lætitia*, notamment en ce qui concerne l'admission à la communion eucharistique de certains divorcés remariés.

Insistant particulièrement sur « la charité pastorale » avec laquelle « le prêtre reçoit le pénitent, écoute attentivement et montre le visage maternel de l'Église », les évêques portènes commencent par souligner que « lorsque les circonstances concrètes d'un couple le rendent possible, spécialement lorsque les deux sont chrétiens et engagés sur un chemin de foi, on peut leur proposer l'effort de vivre dans la continence ».

Ils relèvent néanmoins que « *Amoris lætitia* n'ignore pas les difficultés de cette option et laisse ouverte la possibilité d'accéder au sacrement de la réconciliation en cas de défaillance ». Ils relèvent donc que, « en d'autres circonstances plus complexes, et lorsqu'il n'a pas été possible d'obtenir une déclaration de nullité, l'option évoquée peut ne pas être mise en œuvre dans les faits ».

« Nonobstant, un chemin de discernement est également possible, insistent-ils. Si on en arrive à reconnaître que, dans un cas concret, il y a des

limitations qui atténuent la responsabilité et la culpabilité, particulièrement lorsqu'une personne estime qu'elle tomberait dans une nouvelle faute en faisant du tort aux enfants de la nouvelle union, Amoris lætitia ouvre la possibilité de l'accès aux sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie. »

Les évêques de Buenos Aires prennent néanmoins bien soin de souligner qu'« il faut éviter de comprendre cette possibilité comme l'accès sans restriction aux sacrements ». « Ce qui est proposé est un discernement qui distingue adéquatement au cas par cas », précisent-ils, rappelant aux prêtres qu'« il est toujours important de pousser les gens à mettre leur conscience devant Dieu ». Et de mettre en garde : « Quand il y a des injustices non résolues, l'accès aux sacrements est particulièrement scandaleux. » Les évêques de Buenos Aires sont d'ailleurs attentifs aux réactions des fidèles : « Il peut être opportun qu'un éventuel accès aux sacrements se réalise de manière discrète, surtout lorsque l'on prévoit des situations conflictuelles, mettent-ils en garde. Mais en même temps il ne faut pas cesser d'accompagner la communauté pour qu'elle grandisse dans l'esprit de compréhension et d'accueil, sans que cela implique de créer des confusions quant à l'enseignement de l'Église à propos du mariage indissoluble. »

« Je vous félicite pour le travail que vous avez accompli : un véri-

table exemple d'accompagnement des prêtres », se réjouit le pape François qui avait reçu un exemplaire du texte des évêques de Buenos Aires, région qu'il avait présidée comme archevêque de la capitale argentine.

« Le texte est très bon et il explicite parfaitement le sens du chapitre 8 d'Amoris lætitia. Il n'y a pas d'autre interprétation. Et je suis sûr que cela fera beaucoup de bien », écrit le pape à ses anciens collègues, soulignant que « c'est précisément la charité pastorale qui nous pousse à sortir pour rencontrer ceux qui sont éloignés, et une fois que nous les avons rencontrés, à entamer un chemin d'accueil, d'accompagnement, de discernement et d'intégration dans la communauté ecclésiale ».

« Nous savons que cela est fatigant, il s'agit d'une pastorale du "corps à corps" qui ne se satisfait pas des médiations programmatiques, organisationnelles ou légales, même si elles peuvent être nécessaires », reconnaît le pape qui rappelle quatre attitudes pastorales essentielles à ses yeux : « Simplement accueillir, accompagner, discerner, intégrer ». « Parmi ces quatre attitudes pastorales, la moins cultivée, la moins pratiquée est le discernement ; et je considère urgente la formation au discernement, personnelle et communautaire, dans nos séminaires et dans nos presbytères », insiste-t-il.

NICOLAS SENÈZE

(La Croix – 12/09/2016)



VIE DE LA TRADITION

APRÈS LE DÉPART DE L'ABBÉ WUILLOUD, LA VIE CONTINUE

Le personnel et les bénévoles de la Brocante La Vie à Yvorne ne voulaient pas laisser partir M. l'abbé Wuilloud sans fêter avec lui – certes avec un peu d'avance sur le calendrier – le 10^e anniversaire de cette œuvre lancée à l'automne 2006 avec un peu d'originalité.

Le dimanche 3 juillet 2016, il y avait de l'animation au Pré-de-l'Oie à Yvorne, mais ce n'était pas un jour d'ouverture. Le personnel et les bénévoles de la *Brocante La Vie* avaient convoqué toutes les personnes qui ont aidé de près ou de loin l'œuvre durant ces 10 années, tous les anciens collaborateurs également. Après l'apéritif pris à l'extérieur, une sympathique agape réunit tout ce beau monde pour un repas ponctué de discours dont voici un compte-rendu.

Petit historique

Jeune supérieur du district, l'abbé Henry Wuilloud avait observé que la vente d'objets de seconde main marchait assez bien. D'autre part, il cherchait des moyens d'aider les familles nombreuses. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une brocante à vocation caritative. Mais de nombreuses questions restaient en suspens : où la faire ? comment ? qui pour s'en occuper ?

Confiant ce projet au bon saint Joseph, à qui l'œuvre sera consacrée, l'« Association Michel Ghislieri » fut sollicitée pour le côté financier. On se mit en quête d'un lieu « centralisateur » ne risquant pas d'entrer en concurrence avec les autres œuvres du genre. Il fallait également trouver des gens pour s'en occuper, et soumettre ce projet à l'approbation du district.

Qui aurait misé un seul franc sur cette nouveauté ? Tous ne tiraient pas à la même corde... Mais la Providence veillait, et donnait des locomotives au projet. L'abbé Wuilloud donna procuration à M. Joseph Bron pour trouver un terrain pour ce projet. Au Pré-de-l'Oie, l'architecte fit réaliser une halle simple et fonctionnelle, mais face à l'ampleur du local, des doutes surgirent...

Un brocanteur professionnel avait donné son accord pour en prendre les rênes. Mais il se rétracte. L'abbé



Wuilloud, jamais à cours d'idée, se souvient d'une conversation qu'il a eue, au printemps 2006, au bord du lac de Biemme avec une Ajoulotte qui travaillait dans la restauration. Il lui propose de devenir la gérante de la brocante. Elle était loin d'imaginer qu'elle allait en devenir un peu la "Mary Poppins". Un fidèle français est recruté comme collaborateur.

Le "capitaine" de la Brocante

L'abbé Wuilloud annonce, via le bulletin *Le Rocher*⁽¹⁾, l'existence de cette nouvelle œuvre et lance un premier appel aux dons et aux bénévoles. Un prospectus est édité, mais c'est surtout le « bouche à oreille » qui va donner ses lettres de noblesse à l'œuvre naissante. « *Au début, la croisière ressemblait plutôt à une galère* », se rappelle la gérante. Mais au bout d'une année, l'économe du district a la joie de dresser un premier bilan positif : « *Le succès est quasi merveilleux* ».

(1) *Le Rocher c'est le Christ*, n° 44, p. 25.

leux. La première année déjà, à côté des charges de personnel et des intérêts, la brocante laissait un bénéfice de 45'000 francs. Comme les statuts le prévoient, cet argent permet de soutenir deux familles et trois écoles. »²

L'oisillon ayant pris son envol, l'œuvre se développe au fil des ans, sous le regard du crucifix (que beaucoup auraient voulu acheter), bénéficiant des fruits des « *précieuses assurances contractées avec le ciel* » : la consécration à saint Joseph et celle à la sainte Vierge.

« *Aujourd'hui, la mer semble bien calme, le navire vogue paisiblement, tous sont à leurs postes, tout va bien à bord.* ». Un capitaine quitte le navire – c'est la vie –, un autre le remplacera. Mais la structure mise en place tourne, les voiles sont hissées, elle peut prendre sa vitesse de croisière.

ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

(2) Abbé David Köchli, *Le Rocher c'est le Christ*, n° 55, page 33.





VIE DE LA TRADITION

JOURNAL DE ROUTE DU DISTRICT DE SUISSE

11 août 2016

Le transfert des responsabilités entre l'ancien et le nouveau Supérieur de District s'est effectué en Suisse centrale, sans témoin, au sommet du Lauchrenstock. L'événement a été inscrit dans le livre d'or du sommet.



Tout en bas, du côté nord de la falaise, éclairée par le soleil, un arc-en-ciel émergeait du brouillard. Un spectacle naturel rare. Serai-je de nouveau là-haut dans six ans ?

15 août 2016

La trilogie est terminée. Après le centre paroissial de Wil et l'église d'Oberriet, le dernier grand bâtiment de la Fraternité en Suisse orientale a été inauguré aujourd'hui. Il s'agit de la nouvelle école de Wangs. Une grande fête et un jour de joie pour tous ceux qui atten-



De gauche à droite, les abbés Henry Wuilloud et David Köchli, respectivement ancien supérieur de district et ancien recteur, MM. Bernhard Lenherr, président de la commune, et Felix Schmuckli, architecte, les abbés Pirmin Suter et Pascal Schreiber, respectivement nouveau recteur et nouveau supérieur de district



daient depuis des mois les nouveaux locaux.

Le lendemain, un article dans le *Sarganserländer* soulignera l'importance de cette réalisation non seulement pour la Fraternité, mais aussi pour toute la région.

C'est l'abbé Henry Wuilloud qui, avant de prendre ses nouvelles responsabilités, procéda à la bénédiction des lieux. Nous enverra-t-il des étudiants de son nouveau District ?

17 août 2016

Ce fut une heureuse décision que de m'inviter pour le déjeuner à Oberriet en ce 17 août. Toute la communauté est présente, y compris l'ancien et le nouveau Prieur ainsi que quatre prêtres amis de la région et des environs.

Le repas fut excellent, pendant lequel on parla du Bon Dieu et du monde.

Oberriet est de toute façon unique. Je ne pense pas qu'il y ait au monde un autre Prieuré où se réunissent des fidèles de quatre pays différents !

Motif de la visite à Oberriet : une réunion pour la rénovation de la façade de l'église. Celle-ci a des défauts de construction qui doivent être obligatoirement corrigés. L'origine et la responsabilité de ces défauts ont fait couler beaucoup d'encre. Finalement, la Fraternité a renoncé à un procès. Ayant fait un excellent travail à Wangs, l'architecte M. Felix Schmuckli et son responsable de chantier, M. Marcel Scheucher ont été mandatés pour la réalisation de cette rénovation.

Les travaux sont en cours de préparation et devraient durer de la mi-septembre à la mi-novembre.

La façade extérieure de l'église retrouvera sa beauté initiale.

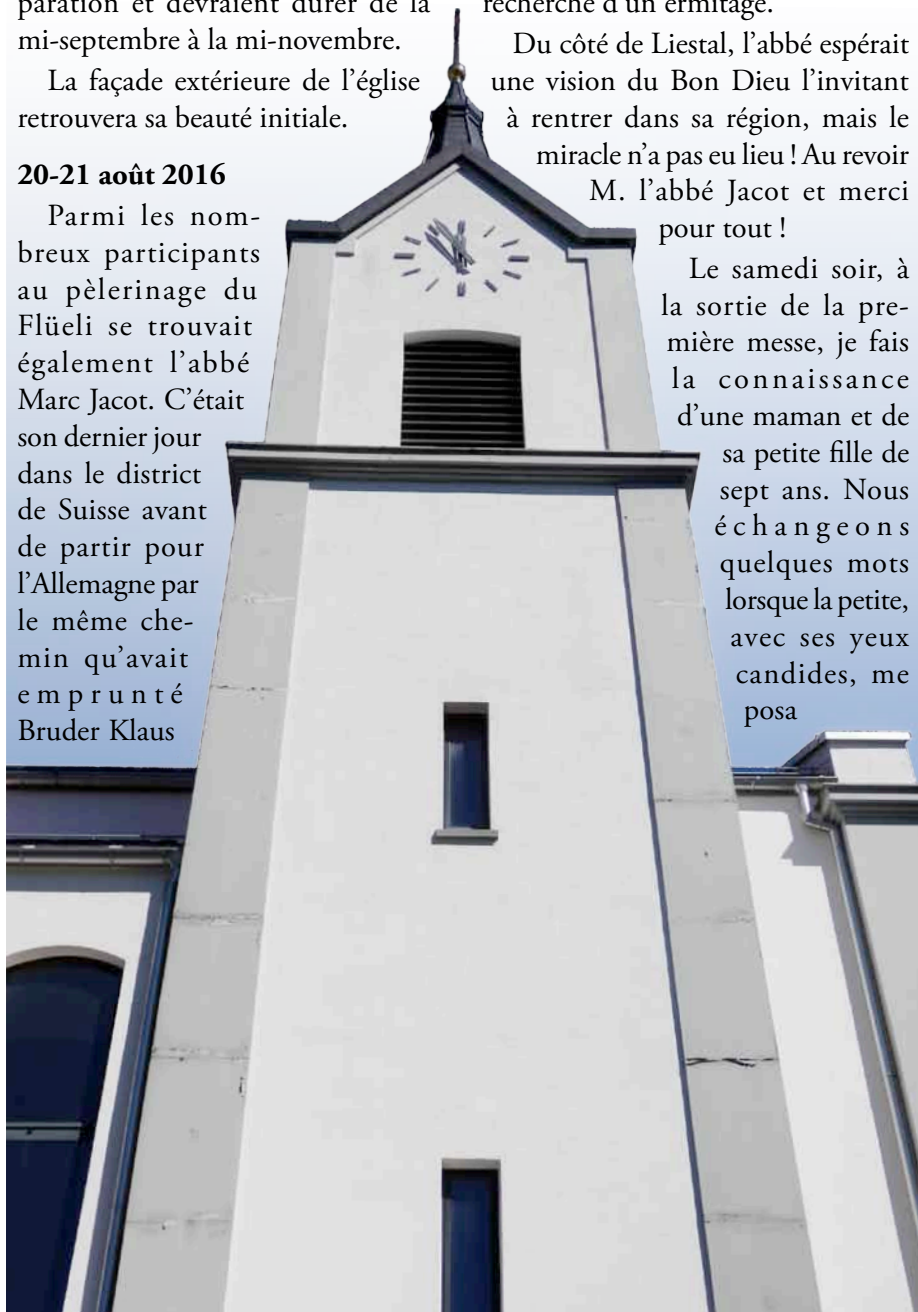
20-21 août 2016

Parmi les nombreux participants au pèlerinage du Flüeli se trouvait également l'abbé Marc Jacot. C'était son dernier jour dans le district de Suisse avant de partir pour l'Allemagne par le même chemin qu'avait emprunté Bruder Klaus

lorsqu'il partit pour l'Alsace à la recherche d'un ermitage.

Du côté de Liestal, l'abbé espérait une vision du Bon Dieu l'invitant à rentrer dans sa région, mais le miracle n'a pas eu lieu ! Au revoir M. l'abbé Jacot et merci pour tout !

Le samedi soir, à la sortie de la première messe, je fais la connaissance d'une maman et de sa petite fille de sept ans. Nous échangeons quelques mots lorsque la petite, avec ses yeux candides, me posa



cette question : « *c'est une belle chose d'être prêtre, Monsieur l'abbé ?* » La réponse était évidente, mais cette belle interrogation me laissa sans voix ! Je ne pouvais m'empêcher de lui communiquer en quelques mots le bonheur d'exercer cette fonction, cela va sans dire. Mais ce que je lui répliquai exactement, restera entre elle et moi. Ce qui est certain, c'est que le Sauveur entrera avec beaucoup de joie dans le cœur de cette enfant qui se prépare à faire sa première communion cette année.

Chaque année, il y a de plus en plus de (jeunes) fidèles qui participent, la nuit, à la Grande Prière des Confédérés. Un développement positif ! En même temps nous réfléchissons sur la façon d'attirer davantage de Suisses romands au Flüeli.

Le dimanche après-midi, un rassemblement chaleureux et dans la bonne humeur s'est tenu au son, non seulement des schwytzoises, mais aussi de la cornemuse grâce à la présence d'un duo néo-zélandais.

L'année prochaine, le pèlerinage du Flüeli sera déplacé d'une semaine à cause du pèlerinage international de Fatima. Inscrivez d'ores et déjà dans vos agendas les dates des 26 et 27 août 2017 !

En 2017 nous célébrerons le 600^e anniversaire de la naissance de notre saint Patron national.

P.S.



PÈLERINAGE À LOURDES

Pascendi Pèlerinages

21 au 24 octobre 2016

- Départ et prises en charge à Oberriet, Wil, Oensingen, Bulle, Écône, Lausanne, Genève.

Renseignements et inscriptions :

Mme Giordanengo

tél. 0039 33 339 33 339

email : pascendi.ch@gmail.com



PÈLERINAGE À FATIMA

pour le centenaire des
apparitions

18 au 21 août 2017

Voyage en avion :

- pour les pèlerins de Suisse allemande : Zurich – Lisbonne,
- pour les pèlerins de Suisse romande : Genève – Lisbonne.

Départ vendredi dans la matinée,
retour lundi dans l'après-midi.

Pour l'instant, aucune indication de prix n'est possible.

Seront compris dans le prix : le billet d'avion, les trajets en bus entre l'aéroport de Lisbonne et Fatima, trois nuits à l'hôtel à Fatima (pension complète).

Des tracts plus détaillés seront prochainement à votre disposition dans toutes les chapelles.

Renseignements et inscriptions :

Mme Giordanengo

tél. 0039 33 339 33 339

email : pascendi.ch@gmail.com



CHAÎNE DU ROSAIRE

SAINT DOMINIQUE DE GUZMÁN (1170-1221), LE FLAMBEAU DE DIEU

Nous célébrons cette année le 800^e anniversaire de l'approbation par le Saint-Siège de l'Ordre fondé par saint Dominique de Guzmán.

Domingo (Dominicus : qui appartient au Seigneur) est fils de grands seigneurs d'Espagne, Félix Núñez de Guzmán et Jeanne d'Aza, qui donneront deux autres fils prêtres. Il naquit dans le château familial, à Calaruega, en Castille. Avant sa naissance, sa pieuse mère eut une vision : un chien s'échappant de son sein et courant, un flambeau dans la gueule pour illuminer et embraser le monde.

Jeunesse

À sept ans, l'éducation de l'enfant fut confiée à un parent, archiprêtre de Gumiel d'Yzan, sous la direction prudente duquel Dominique se forma de bonne heure à la vertu. Ses premiers pas dans cette voie furent des pas de géant. Dieu prit possession de son cœur, qui, sous un tel maître, resta pur, simple et droit comme le cœur d'un ange.

À quinze ans, Dominique entra à l'Université de Palencia, ses études y

furent brillantes. Doué d'une intelligence d'élite et sentant au fond de son cœur l'appel au sacerdoce, il voulut orner son esprit de toutes les connaissances capables d'éclairer sa foi. Il accumula ainsi par la prière et l'étude les trésors de lumière et de vertu qu'il communiquerait plus tard aux âmes. « *La prière sans l'étude est un édifice sans fondement, comme l'étude sans la piété, pour un clerc, est un labeur infructueux.* »¹

L'Espagne est alors désolée par une horrible famine. Le pieux jeune étudiant vend ses livres pour acheter du pain aux pauvres : « *Puis-je étudier sur des peaux mortes quand mes frères meurent de faim ?* »

Chanoine d'Osma

Ordonné prêtre vers 1195, Dominique s'incorpore au Chapitre régulier que Dom Martin de Bazan, évêque d'Osma, avait établi dans sa

(1) D. A. Mortier, OP : *Saint Dominique, fondateur des Frères Prêcheurs.*

cathédrale. « *Il y parut, dit Thierry d'Apolda, comme la lampe qui brille sur le chandelier, miroir de vie, modèle de sainteté. Assidu à l'oraison, d'une charité parfaite, plein de compassion pour tous, son cœur et ses sens ne vivaient que pour Dieu.* » Le culte divin chanté au chœur par les chanoines sera, dans l'Ordre futur des Prêcheurs, une des fonctions principales de ses membres.

Pendant qu'il sanctifie son âme et active en elle le feu de la charité dans le cloître d'Osma, dehors hurlent les loups se jetant sur le troupeau du Christ. Dans le midi de la France a surgi une secte nouvelle, les Albigeois, se prétendant réformatrice de l'Église romaine, dont elle condamne, au-dehors, les abus, tout en pratiquant, dans l'ombre, les plus honteuses débauches. Le mal était si profond et si dangereux que le Pape Innocent III² avait envoyé légats sur légats pour lutter contre son envahissement, mais en vain.

La divine Providence qui mène tout, à l'occasion de circonstances politiques, fait passer les Pyrénées au jeune chanoine ; Dominique se trouve sur le champ de bataille que Dieu lui a réservé. Dès le premier soir, il convertit l'hôte qui l'accueille, suivront de nombreux retours à Dieu.

(2) Innocent III (1161-1216), pape de 1198 à 1216.

Pèlerin de la vérité

La première arme de Dominique est une science théologique profonde. Combien assidûment avait-il étudié à Palencia et dans le cloître d'Osma ! Les hérétiques, même les plus instruits, ne l'effraient pas : il réfute leurs sophismes et confond leurs erreurs. Prédications et écrits, tout est moyen de répandre la vérité qui libère.

Il y joint sans cesse la prière ardente et la méditation constante. « *Maître Dominique, demandait un clerc ravi de sa science, dans quels livres avez-vous étudié ? – Mon fils, répondit l'apôtre, j'ai étudié surtout dans le livre de la charité, car c'est lui qui enseigne tout.* »

Le deuxième moyen est la pauvreté réelle. Dominique l'avait appris de son maître et ami, chanoine puis évêque d'Osma. À des prélats envoyés par Innocent III, Mgr Diego d'Azevedo dit humblement : « *Mes Seigneurs et mes Pères, si vous voulez ramener à la vérité ces esprits égarés, commencez par leur donner le bon exemple. Laissons le luxe de nos équipages, et, à pied, pauvres comme notre Sauveur, prêchons la vraie doctrine de l'Évangile.* »

Aux reproches trop justifiés d'ambition et d'avarice que les hérétiques faisaient au clergé, il fallait opposer la pratique publique d'un désintéres-

sement absolu. Voir ce fils de grands seigneurs vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir en laine grossière, les pieds nus, parcourant bourgs et campagnes, vivant de peu, couchant sur la dure, sans toit, refusant tout argent, n'ayant pour tout trésor que l'évangile de saint Matthieu et les épîtres de saint Paul, était chose si touchante que sa parole avait un merveilleux succès.

Troisième moyen, la bonté. Son air constamment recueilli et cependant joyeux, doux et affable envers tous, attirait ; on croyait voir passer Jésus-Christ lui-même, le bon Pasteur courant, plein de miséricorde, à la recherche de la brebis égarée.

Un jour, demandant son chemin à un passant, celui-ci, membre de la secte, prit malin plaisir à l'égarer, le menant à travers bois et sentiers pleins d'épines et de ronces. Les pieds nus des prédicateurs furent vite ensanglantés. Dominique, joyeux selon sa coutume, ne put retenir l'émotion de son cœur : « *Courage !* dit-il à ses compagnons, *la victoire est à nous, puisque nos péchés sont lavés dans le sang !* » Et de fait, il y eut beaucoup de conversions, à

commencer par le guide touché de tant de douceur et patience.

Couronnant le tout, une filiale tendresse envers la Sainte Vierge. Cette bonne Mère, attentive aux supplications de son serviteur, lui apparut et lui révéla un mode de prédication inconnu jusque-là : le très saint Rosaire, arme redoutable contre l'erreur et l'adversité.



L'homme de Dieu rassemblait les peuples, expliquait l'un des mystères de la religion, puis récitait les dizaines d'Ave

Maria. Ce que sa parole avait enseigné, la douce prière de l'Ave Maria l'insinuait au fond des cœurs.

Le Rosaire montre son efficacité dans les innombrables conversions, mais aussi dans la victoire de Muret (1213). Pendant que Simon de Montfort, à la tête des Croisés, livre bataille aux Albigeois devenus par trop violents, Dominique implore le secours de la Sainte Vierge. Les hérétiques sont vaincus, le roi d'Aragon tué et le comte de Toulouse mis en fuite et dépossédé de ses États ; c'est le triomphe de la foi sur l'erreur.

Fondateur et Père

Pendant les longues années de son apostolat, Dominique mûrit silencieusement le dessein de fonder un

Ordre pour prêcher les vérités de la foi. Longtemps il pria, demandant à Dieu de bénir cette pensée.

L'heure semble venue. Dominique a quarante-cinq ans (1215). Il désire former des apôtres, non des parleurs, et pense à un Ordre où s'allient la vie monastique et la vie apostolique, étroitement unies pour coopérer, l'une par le silence, la prière et la pénitence, l'autre par la parole et l'exemple, au salut des âmes. C'est une pensée hardie, digne de l'intelligence et du cœur du grand apôtre. Il s'en ouvre à des amis, qui lui conseillent de soumettre le projet au Souverain Pontife.

Dominique fera trois fois le voyage à Rome et, après bien des embûches, la fondation est définitivement approuvée. Honorius III donne au nouvel Ordre son nom officiel de Prêcheurs (1216). Dès lors, son développement et extension sont extraordinaires. En une année et pour la seule ville de Rome, cent membres s'agrègent au nouvel institut! Dominique est tout à tous : érigeant prieurés et couvents, envoyant ses disciples de par le monde.

Jusqu'alors, l'Ordre portait le costume des chanoines d'Osma : tunique de laine blanche recouverte d'un surplis de lin et enveloppée d'une chape et d'un capuce de laine noire. La Sainte Vierge daigna

lui donner elle-même un scapulaire blanc. C'était en 1218, dans une vision à Frère Réginald, et Dominique, recevant ce saint habit avec gratitude, laissa le surplis pour porter désormais le scapulaire.

Une autre fois, la Sainte Vierge apparut à Dominique : « *Je suis la Mère de miséricorde que vous invoquez dévotement tous les soirs et, lorsque vous dites : Eia ergo, advocata nostra, je me prosterne devant mon Fils en le suppliant pour l'Ordre.* » Et Jésus lui-même lui dit : « *J'ai confié ton Ordre à ma Mère.* »

Le Seigneur bénit cet humble fils de Marie par le don des miracles et de prophétie.

Dominique rendit sa belle âme à Dieu, le 6 août 1221, à l'heure qu'il avait annoncée. Étendu sur un sac, consumé par la fièvre, le saint prêtre gardait un visage joyeux, sans une plainte. Il fit venir les novices et les exhorta vivement à l'observance des Constitutions de l'Ordre. Puis, devant plusieurs, il fit tout haut la confession de toute sa vie au Frère Ventura : « *Mes enfants, leur dit-il, la miséricorde de Dieu m'a conservé jusqu'à ce jour une chair pure et une virginité sans tache. C'est la garde de cette vertu qui rend le serviteur de Dieu agréable au Christ et lui donne gloire et crédit devant les hommes.* »

SACERDOS



NOUVELLES DE SUISSE ET D'AILLEURS

UNE GRAVE OFFENSE À LA FOI

Le père Jaques Hamel a été égorgé par deux islamistes le 26 juillet 2016, à Saint-Étienne-du-Rouvray. Dans un communiqué publié le 28 juillet, Anouar Kbibech, président du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM), a appelé les musulmans à exprimer leur « *solidarité* » et leur « *compassion* ». Il a même invité « *les responsables de mosquées, les imams et les fidèles qui le souhaitent à se rendre à la messe* », le dimanche 31 juillet. En réponse, la Conférence des évêques de France (CEF) a invité, dans une note publiée le 29 juillet sur son site internet, toutes les églises du pays à réserver un « *accueil fraternel* » aux musulmans qui voudraient s'y rendre. « *C'est une occasion de montrer que les catholiques ne confondent pas islam et islamisme, musulman et djihadiste. Si les grandes religions sont capables de montrer leur ouverture et leur dialogue, leur recherche réciproque de se connaître mieux, alors indiqueront-elles peut-être une voie pour plus de dialogue dans l'ensemble de la société* ». (La rédaction)



*Le cardinal
Angelo
Bagnasco
Fabio*

Le président de la Conférence épiscopale italienne, Angelo Bagnasco, a critiqué ces catholiques qui se sont montrés déconcertés et pour la plupart indignés, par l'invitation adressée aux musulmans de venir prier, dimanche 31 juillet, dans les églises italiennes : « *Vraiment je n'en comprends pas le motif*, a-t-il dit. *Il me semble vraiment qu'il n'y a aucun motif* ».

L'adhésion de milliers de musulmans à la prière devant l'autel se veut, d'après lui, « *une parole de condamnation et une prise de distance absolue, de la part de ceux qui, musulmans mais pas seulement, n'acceptent aucune forme de violence* ».

En réalité, comme l'a observé Mgr Antonio Livi sur le site *La nuova*

Bussola quotidiana, la participation des musulmans aux cérémonies liturgiques, en Italie et en France, a constitué un acte à la fois sacrilège et insensé. Sacrilège parce que les églises catholiques, contrairement aux mosquées, ne sont pas des centres de conférence ou de propagande, mais des lieux sacrés, où l'on rend le culte d'adoration dû à Jésus-Christ, réellement présent "corps, sang, âme et divinité" dans l'Eucharistie. Si l'on jugeait nécessaire une rencontre pour condamner la violence, cet acte politique pouvait se tenir dans tout autre lieu, mais pas dans la maison de Dieu qui, pour le pape et les évêques italiens, ne peut qu'être l'unique vrai Dieu en trois Personnes, combattu *manu militari* par l'islam au cours des siècles.

À Rome, dans la basilique de Sainte Marie-du-Trastevere, où étaient assis au premier rang trois imams de la capitale, deux d'entre eux, Ben Mohamed Mohamed et Sami Salem, ont parlé en chaire citant à plusieurs reprises le Coran, mais ont tourné le dos à l'Évangile durant l'homélie, murmurant une prière musulmane pendant que les catholiques récitaient le Credo. Dans la cathédrale de Bari, l'imam Sharif Lorenzini a récité en arabe la première sourate du Coran qui condamne en ces termes l'incrédulité des chrétiens : « *Montre-nous la voie de rectitude, la voie de ceux que tu*

as gratifiés, non pas celle des réprouvés, non plus que de ceux qui s'égareront ».

Ce qui est advenu est aussi un acte sans raison, précisément parce qu'il n'y a aucun motif pour que les musulmans soient invités à prier et à prêcher dans une église catholique. L'initiative des évêques italiens et français laisse croire que l'islam, en tant que tel, n'a aucune responsabilité dans la stratégie de terreur, comme si ce n'était pas au nom du Coran que des musulmans fanatiques mais cohérents, massacrent les chrétiens dans le monde. Nier, comme l'a fait le pape François, que la guerre en cours est une guerre religieuse, est comme si l'on avait nié que dans les années 70 les brigades rouges menèrent une guerre politique contre l'État italien.

Le mouvement des terroristes de l'État Islamique est religieux et idéologique et tire sa raison d'être d'un certain nombre de versets du Coran. Au nom du Coran, des dizaines de milliers de catholiques sont persécutés dans le monde entier, du Moyen-Orient au Nigéria et à l'Indonésie.

Tandis que le dernier numéro de *Dabiq*, la revue officielle du Califat, invite ses militants à détruire la Croix et à tuer les chrétiens, la Conférence Épiscopale Italienne (CEI) libère la religion musulmane de toute responsabilité, mettant sur le compte d'un petit groupe d'extrémistes les

massacres des derniers mois. Mais c'est exactement le contraire : il n'y a qu'une minorité (23'000 sur plus de 2 millions de musulmans officiellement référencés) qui ont adhéré à l'initiative insensée promue par la CEI.

Comment donner raison à la majorité qui a décliné l'invitation accusant d'hypocrisie ceux qui l'ont acceptée ? Pourquoi les musulmans, qui professent une foi religieuse non seulement différente mais opposée à la foi catholique, devraient aller prier et prêcher dans une église catholique ou devraient inviter les catholiques à prêcher et prier dans leurs mosquées ? Ce qui est arrivé le 31 juillet est, sous tous les aspects, une grave offense à la foi comme à la raison.

Roberto de Mattei (Correspondance européenne – 31/07/2016)

À PROPOS DU BURQINI

Le débat à propos de l'interdiction du burqini sur les plages paraît absurde à beaucoup. D'abord aux libéraux conséquents avec leur idéologie aveugle, pour qui chacun se vêt et se dévêt comme il veut : il n'est pas plus extravagant d'être couvert de la tête aux pieds sur le littoral qu'y être nu comme un ver. Aux libéraux s'adjoignent éventuellement les cathos tradis (et pas forcément tradis), pour qui le burqini est plus décent que le bikini, n'est-ce pas. Et l'on doit ajouter les professionnels



de la subversion, qui sont prêts à soutenir tout ce qui peut détruire le conformisme ou supposé tel.

Face à cet alliage pour le moins hétéroclite, les adversaires du burqini sont incapables d'un discours cohérent et argumenté. Quand on leur demande la raison de leur opposition, nombreux sont ceux qui se donnent le ridicule de mettre en avant « l'hygiène ». Les plus courageux parlent des « valeurs de la République » (comprenez-moi à demi-mot), et les plus héroïques évoquent la laïcité. Impossible d'aller plus loin, on sombrerait dans le péché mortel de l'islamophobie.

Il est manifeste que la chape de plomb du politiquement correct et du vivre ensemble fait que beaucoup



n'osent même pas penser à la signification du « burqini ». Et les rares qui y pensent n'osent pas le dire. Mais la raison non formulée de l'opposition au burqini est fortement imprimée dans l'inconscient, assez fortement pour que des arrêtés soient pris, et validés par la justice.

Cette raison, il faudrait tout de même que quelqu'un ose la dire ouvertement. **Le burqini n'est pas un vêtement, de même que le minaret n'est pas un clocher.** « Les minarets sont nos baïonnettes », comme dit le poème cher à Erdogan. Le minaret est le signe visible de la conquête d'un territoire par l'idéologie islamique : c'est pourquoi les Suisses ont sagement interdit la construction de tout minaret sur leur territoire. Or les

burqini ne sont rien d'autre que de petits minarets sur les plages : l'affirmation de la conquête de ce territoire par l'islam. Et le jour où il y a assez de « burqinis », on peut chasser les kouffar¹ de la plage devenue halal. Comme à Sisco, par exemple.

Le burqini aussi, c'est le jihad, l'effort de conquête dans le sentier d'Allah, qui est une obligation pour tout musulman, comme le souligne à plusieurs reprises le Coran.

C'est si difficile à comprendre ?

Yves Daoudal

(sur son blog : yvesdaoudal.hautetfort.com – 24/08/2016)

UN CHOIX POUR L'ENFANT

Le gouvernement russe confirme sa volonté de renforcer ou d'accélérer le retour aux valeurs traditionnelles, puisque depuis le 9 septembre, c'est Anna Kouznetsova, épouse d'un prêtre orthodoxe, mère de six enfants et opposante autant farouche que déterminée à l'avortement, qui est chargée de la défense des droits des enfants en Russie. Elle vient en effet d'être nommée déléguée aux droits de l'enfant par Vladimir Poutine. Son prédécesseur à ces fonctions, le très

(1) Ce mot désigne des personnes qui ne croient pas en Allah, ne sont pas croyantes, des infidèles qui rejettent Allah (religion musulmane) et la version islamique de la vérité. C'est le pluriel du mot arabe kafir.

impopulaire Pavel Astakhov, ayant donné sa démission.

Anna Kouznetsova est née le 3 janvier 1982 à Penza, où elle vit toujours avec sa famille. Psychologue de formation et diplômée de l'Institut pédagogique de Penza, elle dirige depuis 2010 la fondation de bienfaisance Pokrov, qui soutient les enfants malades, les familles démunies et les orphelins. Un des principaux programmes de la fondation vise à persuader les femmes voulant pratiquer une interruption volontaire de grossesse (IVG) de garder leur enfant. *« Je suis une orthodoxe pratiquante, et je ne pouvais pas accepter le fait que de très nombreuses femmes se font avorter dans notre pays, affirmait-elle en 2014, dans une interview pour le site pravoslavie.ru. Je suis aussi psychologue – et je sais qu'une femme peut renoncer à avorter si elle reçoit un soutien adapté au bon moment. »*

Pour aider les femmes à faire ce « choix pour l'enfant », Anna Kouznetsova a organisé des consultations psychologiques dans les dispensaires de Penza. Elle affirme avoir aidé plus de 300 femmes à devenir mères. Outre un soutien moral, sa fondation offre aux femmes en détresse un refuge, où s'installer avec leurs enfants. *« Quand une femme nous demande où elle ira vivre si elle garde son enfant, nous lui fournissons une réponse. Nous pouvons la loger temporairement, assu-*

rer à son enfant de la nourriture et des vêtements et aider la mère à trouver un métier, de couturière ou de coiffeuse, par exemple, si elle le souhaite », explique Anna Kouznetsova.

Dans ses interventions, elle souligne régulièrement son inquiétude face à la « crise démographique » que la Russie traverse. *« Si d'ici 2025, une famille sur deux en Russie n'a pas quatre enfants au moins, nous devons renoncer à espérer la reproduction de notre nation », a-t-elle notamment déclaré dans une de ses interviews. Elle estime que la première priorité, pour l'État et la société russes aujourd'hui, est de « résoudre le problème de la disparition des valeurs familiales ».* Pour Anna Kouznetsova, la famille nombreuse doit devenir *« la fierté de la Russie, son élite ».*

Anna Kouznetsova est aussi membre du Front populaire panrusse, un mouvement d'activistes civils bénéficiant du soutien de Vladimir Poutine. La jeune femme a remporté les primaires du parti Russie Unie au printemps dernier et doit participer aux législatives du 18 septembre prochain à la Douma fédérale. Lors du congrès de Russie Unie du 27 juillet dernier, Anna était assise auprès de Vladimir Poutine, à sa droite – à sa gauche, était assis le Premier ministre, Dmitri Medvedev.

La fondation d'Anna fait partie des associations qui répartit les subven-

tions étatiques entre les ONG. Elle a distribué 420 millions de roubles en 2016.

Selon les dernières statistiques disponibles, 1'120'000 femmes ont pratiqué une IVG en Russie en 2013, soit 25 avortements pour 1'000 femmes âgées de 15 à 44 ans (pour comparaison, ce chiffre est de 17 IVG pour 1'000 femmes aux États-Unis). Viktoria Sakevitch, chercheuse à l'Institut de démographie de l'École des hautes études en sciences économiques de Moscou, souligne que la Russie, parmi les pays développés, fait partie de ceux affichant les chiffres les plus élevés en la matière : les femmes russes avortent trois fois plus que les Belges, les Allemandes ou les Néerlandaises.

Certaines ONG estiment qu'afin de réduire le nombre d'IVG, l'État devrait informer la population sur les moyens de contraception et lancer des programmes de planning familial. Mais la récente nomination et le retour du pouvoir vers les valeurs traditionnelles en font fort heureusement un scénario très peu réaliste. En effet, dans sa politique à l'égard des familles, l'État russe suit aujourd'hui les recommandations de l'Église, opposée à la contraception et appelant à « éviter les relations sexuelles hors et avant le mariage ».

La Russie a été le premier pays au monde à autoriser l'avortement, en

1920. La pratique a été bannie entre 1936 et 1955, puis de nouveau autorisée.

P. D. Iouristoff

(www.ihsnews.net – 12/09/2016)

RENCONTRE INTERRELIGIEUSE D'ASSISE

Une nouvelle rencontre interreligieuse doit avoir lieu à Assise, le 20 septembre 2016, sous la présidence du pape François. Forte de l'enseignement constant des papes jusqu'au concile Vatican II exclusivement, la Fraternité Saint-Pie X ne priera pas avec les 400 délégués des religions du monde entier qui invoqueront les croyances de Mahomet, Bouddha, Confucius, Kali, à côté de la profession de foi catholique : *Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.*

(...) Pour demander à Dieu la paix, sans équivoque œcuméniste ni ambiguïté interreligieuse, la Fraternité Saint-Pie X fait sienne l'oraison de la fête du Christ-Roi, instituée par Pie XI : « *Dieu tout-puissant et éternel qui avez voulu restaurer toutes choses dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers : accordez dans votre bonté, que toutes les familles des nations, divisées à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir* ».

abbé Alain Lorans

(DICI – 09/09/2016)



LA NAISSANCE DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

L'Ordre de saint Dominique célèbre cette année le 800^e anniversaire de son approbation par le Saint-Siège. C'est l'occasion de regarder comment Dieu a suscité cette nouvelle famille dans son Église*.

En juin 1206 deux hommes de Dieu sont amenés par la Providence dans le sud de la France : il s'agit de l'évêque d'Osma Diègue, chargé par son souverain le roi de Castille d'une ambassade, et de Dominique, sous-prieur du chapitre de ses chanoines, qu'il a emmené avec lui dans ce voyage. À l'aller de leur voyage, les deux hommes ont pu constater l'innombrable quantité de chrétiens qui s'étaient laissés gagner dans ces régions par l'hérésie cathare ou albigeoise, et ils éprouaient une profonde compassion pour tant d'âmes égarées.

Et voilà qu'au retour de leur ambassade, ils passent à Montpellier au moment où sont réunis là des légats du pape et des moines de l'ordre de Cîteaux que le souverain pontife

Innocent III avait envoyés afin de prêcher la foi contre les cathares. Ces hommes demandent conseil à l'évêque d'Osma car, après deux ans de travail, ils n'avaient presque rien gagné contre les hérétiques qui se montraient attachés à leurs erreurs avec entêtement. En voyant leurs riches équipages, l'évêque leur répondit : « *Frères, ce n'est pas ainsi qu'il faut procéder. Il me semble impossible de réduire à la foi par des paroles seules des hommes qui s'appuient avant tout sur des exemples. Ils montrent les dehors de la dévotion et de l'austérité. Si donc vous venez étaler des façons de vivre opposées, vous édifierez peu, et ces gens refuseront d'adhérer.* » Aussitôt, par l'inspiration de Dieu, il renvoie à Osma son équipage, et ne conserve avec lui qu'un seul compagnon, Dominique, pour aller affronter les cathares sur leur terrain, celui de l'exemple de la vie selon l'Évangile. Puis il déclare son intention de s'attar-

(*) Pour connaître les grandes lignes de la vie de saint Dominique (1170-1221), nous renvoyons le lecteur à l'article de la Chaîne du rosaire dans ce numéro.

der dans le territoire pour y répandre la foi.

Pour que la vérité pût atteindre le cœur des gens de ce pays, l'évêque d'Osma avait compris la nécessité de joindre à la prédication de la parole celle de l'exemple, par l'imitation de la forme de vie des Apôtres : se présenter dans l'humilité, aller à pieds, dans la pauvreté volontaire. Dominique partageait du fond de l'âme l'initiative de son évêque en cette mémorable rencontre : *« Ceci fut le germe créateur de l'institution [de l'ordre] des prêcheurs. Je l'ai entendu affirmer par les premiers frères qui étaient dans cette terre avec le bienheureux Dominique »*, déclarera Étienne de Bourbon, un dominicain du XIII^e siècle. Quelques mois plus tard, dans une lettre du 17 novembre 1206 à son légat Raoul de Fontfroide, le pape Innocent III approuve la méthode de la prédication apostolique.

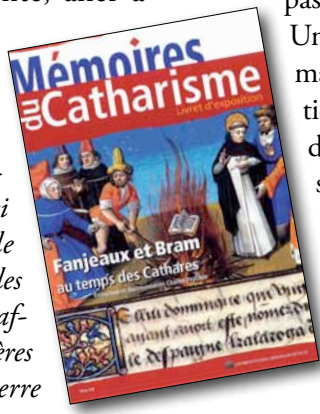
La prédication apostolique

Ayant renvoyé leur escorte et leurs bagages, les abbés cisterciens ainsi que Diègue et Dominique se répartissent le territoire à évangéliser. Ils sillonnent le pays, parcourent les bourgs et les villages et attaquent les adversaires de la foi par la saine doctrine. Conformes au modèle qu'avait

proposé Diègue, ils vivaient comme les apôtres et mendiaient leur nourriture aux portes.

Le ministère recueillit ses premiers fruits. Des femmes cathares, qui menaient la vie des « parfaites », revinrent au catholicisme. Mais la conversion de ces femmes n'allait pas sans poser de problèmes. Une conversion ne doit jamais signifier une diminution de générosité : il fallait donc trouver pour ces personnes une forme de vie qui ne fût pas moins exigeante que celle des parfaites. Diègue décida de constituer un monastère avec ces femmes, qu'elles soient venues

ou non de l'hérésie. On leur assurerait ainsi un asile, en même temps qu'un milieu de prière et de sanctification. D'autre part, la communauté féminine appuierait de sa prière et de ses sacrifices l'apostolat du petit groupe des prédicateurs. Prouille, au pied de la colline de Fanjeaux, fut le premier monastère de dominicaines contemplatives. Saint Dominique fut le père et le législateur de ce monastère, et veilla sur lui avec un soin attentif. Il faisait souvent la navette entre son logis de Fanjeaux et le monastère dans la plaine. En raison de ce foyer de vie spirituelle, Fanjeaux allait devenir son port d'attache et le centre d'où son



ministère allait rayonner pendant les neuf ans où il demeura dans la région.

Le ministère de saint Dominique

Le rôle de l'évêque d'Osma avait été considérable : il avait apporté la nouvelle méthode apostolique, et avait donné l'élan spirituel qui l'avait fait accepter et mettre en pratique. Mais il meurt le 30 décembre 1207. Dominique se retrouve presque seul pour assumer l'énorme tâche apostolique. En effet un des légats du pape avait été assassiné par les hérétiques, un autre était mort. Les prédicateurs cisterciens, fatigués ou découragés par le peu de fruit de leur prédication, étaient repartis pour leurs abbayes. Innocent III voyait que la prédication s'avérait impuissante à faire chasser les hérétiques irréductibles dans leur révolte. Il décida alors une croisade contre les Albigeois ; il appela les seigneurs catholiques du nord de la France à prêter main-forte à l'Église, contre ceux du Midi qui soutenaient les hérétiques. La croisade des Albigeois commença en 1209. Pendant ce temps, frère Dominique poursuivait son œuvre de salut. Prenant souvent la route, il s'en allait en de vastes tournées dans toute la région touchée par l'hérésie et s'adonnait de toutes ses forces au ministère de la parole de Dieu. Son cœur brûlait de charité et de compassion pour les pécheurs, les pauvres, les affligés. Le bienheureux

Jourdain de Saxe¹ écrit : « *Il se consacrait de toutes les forces d'un zèle brûlant à gagner au Christ le plus d'âmes qu'il était possible. Il y avait dans son cœur une ambition surprenante et presque incroyable pour le salut de tous les hommes.* » Dans cet élan de zèle, il convertit, il ramène à l'Église, il réconcilie des apostats et leur impose les pénitences canoniques.

Saint Dominique s'installe à Toulouse

C'est sans doute le légat du pape, le cardinal Pierre de Bénévent, qui au début de 1215 décida Dominique à s'installer à Toulouse, dans la capitale du comté. C'est là que le nouvel ordre viendra au monde. Dominique avait dans la ville des amis dévoués et des admirateurs. Certains désirèrent aller plus loin que l'admiration, ils voulurent le suivre et l'imiter. En avril 1215, deux bourgeois de Toulouse, frère Pierre Seila et frère Thomas, se lièrent à lui par une profession religieuse : ce furent les deux premiers frères de la communauté. Pierre Seila offrit à la communauté naissante sa propre maison ; Dominique y rassembla les premiers frères.

L'évêque Foulques de Toulouse, qui éprouvait pour frère Dominique une tendre affection, encourageait toutes ses initiatives. L'idée de

(1) Jourdain de Saxe fut le successeur de saint Dominique à la tête de l'Ordre dominicain, et son premier biographe.

constituer un groupe de prédicateurs pratiquant la vie religieuse le transporta de joie. En juin, il approuvait la maison religieuse qui venait de se constituer, et attribuait la charge de la prédication à Dominique et à tous les membres de sa communauté. Cette lettre était la véritable charte d’approbation de l’ordre : *« Nous portons à la connaissance de tous que nous Foulques, nous instituons comme prédicateurs dans notre diocèse frère Dominique et ses compagnons, afin d’extirper la corruption de l’hérésie, de chasser les vices, d’enseigner la règle de la foi et d’inculquer aux hommes des mœurs saines. Leur programme régulier est de se comporter en religieux, d’aller à pieds, dans la pauvreté évangélique, en prêchant la parole de vérité évangélique. »* L’évêque leur accorde des revenus pour leur permettre de vivre. La grande nouveauté de cette mission de prêcher était le fait qu’elle était conférée de façon permanente, et qu’elle l’était à une communauté, dont le but était de soutenir la foi contre les hérétiques par la prédication et le témoignage de la vie personnelle.

Dès l’été 1215, Dominique conduit ses premiers frères à un professeur de théologie de Toulouse, l’anglais Alexandre Stavensby, et lui

déclare qu’ils veulent s’inscrire à son école pour entendre ses leçons. Cette démarche manifeste l’importance fondamentale accordée par le saint, dès les origines de la communauté, aux études théologiques, source de la prédication ; elles prenaient la place du travail manuel que faisaient les religieux dans la tradition monastique. Sur ce point encore l’ordre de saint Dominique s’avérait original.



L’œuvre de 1215 fut l’aboutissement d’une longue pensée, mûrie à la lumière de

l’expérience, car saint Dominique était un homme toujours prudent, au caractère ferme et réfléchi. Huit ans plus tôt, Diègue d’Osma avait le dessein d’un groupe de prédicateurs qu’on instituerait avec l’assentiment du pape pour diffuser la vérité de foi et la défendre contre les hérésies. Pour défendre l’Évangile, ils useraient des armes de l’imitation des apôtres. Saint Dominique recueillit le projet et le réalisa avec ténacité.

Le concile du Latran

L’évêque de Toulouse a pris frère Dominique sous son patronage. En septembre 1215, tous deux partent pour Rome à l’appel du grand pontife Innocent III pour célébrer dans la ville éternelle l’assemblée la plus

remarquable de tout le moyen âge, le IV^e concile du Latran.

Dès les premiers jours d'octobre, le pape accueillit Foulques avec Dominique. Ils lui présentèrent leur commune requête. Dominique venait solliciter la confirmation de ce qui était la raison d'être de son ordre : le titre et la fonction de Prêcheur. Ce titre et cette fonction, la communauté de Toulouse les possédait déjà, juridiquement concédés par l'évêque local. Il convenait de les faire confirmer par le pape.

Le 10^e canon du concile du Latran nous montre les préoccupations du Saint-Siège à ce moment : il prescrit aux évêques, pour remplir le ministère souverainement nécessaire de distribuer à leur peuple la parole de Dieu, de se choisir des coopérateurs *« capables de remplir de façon salutaire l'office de la sainte prédication, qui feront avec soin aux lieux et places de l'évêque la visite des populations qui lui sont confiées, lorsque celui-ci ne le pourra pas, et les édifieront par la parole et par l'exemple »*.

En raison du foisonnement de nouvelles formes de vie religieuse à cette époque, qui pouvait *« amener dans l'Église un grave état de confusion »*, le 13^e canon interdisait de créer une nouvelle règle religieuse : il fallait prendre une règle déjà approuvée. Les règles existantes offraient déjà une

gamme très étendue. Le pape invita donc frère Dominique à choisir avec ses frères une règle religieuse approuvée. Il reviendrait ensuite auprès de la Curie. Innocent lui promit de confirmer alors tout ce qu'il demandait.

L'approbation pontificale

Dominique fut de retour à Toulouse en mars 1216. Foulques et lui communiquèrent la réponse du pape à tous les frères réunis pour un chapitre de fondation. Pour eux comme pour Dominique, il ne pouvait y avoir d'hésitation : ils adoptèrent d'un commun accord la règle de saint Augustin, que Dominique pratiquait lui-même depuis vingt ans puisque c'était celle des chanoines de la cathédrale d'Osma, et qui convenait tout à fait à la vie apostolique qu'ils entendaient mener. Cette règle permettait que certains statuts puissent s'y ajouter et s'adapter facilement à elle.

Les frères se donnèrent aussi des constitutions pour fixer leurs observances et leur organisation, en s'inspirant des constitutions de l'ordre de Prémontré². Le bienheureux Humbert de Romans, qui sera maître général de l'Ordre, écrira : *« Quand le bienheureux Dominique et les frères de son temps choisirent la règle du bienheureux Augustin, ils assumèrent en plus de cette règle, avec juste raison, tout ce qu'ils découvrirent d'austère, de*

(2) Fondé en 1120 par saint Norbert.



Le pape Honorius III (1148-1227) approuve l'Ordre de saint Dominique

beau, de sage et cependant d'adaptable à leurs fins dans les constitutions de ces religieux. »

Le pape avait demandé à Foulques d'attribuer une église à l'ordre naissant, pour que les frères aient leur sanctuaire propre. Les chanoines de la cathédrale de Toulouse consentirent à se dessaisir de l'église de Saint-Romain en faveur de frère Dominique et de ses compagnons. Comme le nombre des frères s'était accru rapidement – il était alors de seize environ, dit Jourdain de Saxe –, il fallait déménager. Les frères construisirent aussitôt un cloître et un étage de cellules au côté de l'église. L'ordre était désormais installé dans sa règle, dans son couvent, dans son ministère.

Vers le milieu d'octobre, Dominique se mit en route pour Rome (toujours à pied, bien sûr). La mort inopinée d'Innocent III, le 16 juillet 1216, pouvait tout remettre en question. Mais le pape Honorius III n'avait pas d'autre programme que

son prédécesseur. Il assura Dominique qu'on lui donnerait les confirmations promises. « Dominique fut invité à préciser les dispositions qu'il voulait voir inscrire dans la bulle. Le pape les lui accorda dans une audience ultérieure et fit rédiger par sa chancellerie le texte définitif. Il fallut attendre encore quelque temps une réunion du consistoire, c'est-à-dire du collège cardinalice réuni en conseil du Souverain Pontife. Le consistoire se tint à quelques jours de Noël. La bulle y fut acceptée. Le 22 décembre, à Saint-Pierre, Dominique recevait enfin le document tant désiré »³. La bulle, signée du pape et cosignée par dix-huit cardinaux et évêques, était adressée « à Dominique, prieur de Saint-Romain de Toulouse, et à ses frères présents et à venir ». Elle ne confirmait donc que la maison de Toulouse, puisque l'ordre se résumait en cette communauté ; mais cette maison,

(3) Père Marie-Humbert Vicaire, *Histoire de saint Dominique*, Cerf, 1957.

comme toute autre fondation, avait le droit d'essaimer. La confirmation s'étendrait, avec l'ordre, sur les maisons nouvelles. C'est pourquoi Jourdain de Saxe peut écrire : « *Frère Dominique obtint confirmation de l'Ordre et de tout ce qu'il voulait, pleinement et en tout, selon l'idée et l'organisation qu'il en avait conçues* ».

Le 21 janvier 1217, Honorius écrivait une nouvelle bulle adressée « *à nos chers fils, le prieur et les frères de Saint-Romain, prêcheurs au pays de Toulouse* », où il les exhorte « *à annoncer la parole de Dieu, en insistant à temps et à contre-temps, pour accomplir pleinement et de manière digne d'éloge votre tâche de prédicateurs de l'Évangile* ». Cette nouvelle lettre attribuée le nom tant désiré et l'office de prêcheur aux membres de la communauté de Toulouse. Pendant les cinq années que durerait encore la vie du fondateur, plus de soixante bulles, lettres et privilèges du pape recommanderaient l'Ordre de Dominique à tous les évêques et prélats de l'Église. Elles apporteraient le témoignage de la collaboration pleine de confiance qui unissait le pape Honorius et saint Dominique.

La diffusion de l'Ordre

Par ses séjours à Rome, au centre de l'Église, Dominique a mieux compris l'universalité de l'Église et de sa mission. Le concile de Latran

lui a donné une vision large de la chrétienté et des intérêts de tout le monde catholique. Il était entré en contact avec beaucoup de monde. Son regard déborda les limites du pays toulousain et devint universel.

Avec le cardinal Hugolin, collaborateur du pape et futur pape lui-même⁴, promoteur spécial des ordres religieux nouveaux, il s'entretenait de transformer son ordre sous la mission du Saint-Siège en ordre universel. C'est cela qu'il réaliserait prochainement avec une étonnante décision, choisissant désormais Rome pour point d'appui et, pour pivots de sa société de Prêcheurs, Paris et Bologne, les deux principaux centres universitaires de l'époque.

Ceux qui ont approché saint Dominique au cours de ses dernières années ont été convaincus qu'il recevait de Dieu des lumières sur l'avenir ou sur la conduite à tenir. Dans les premiers mois de 1217, il reçut dans la basilique de Saint-Pierre à Rome une illumination qui lui donna la certitude d'une mission nouvelle. Il vit « *ses fils dispersés dans le monde, s'en allant deux par deux prêcher au peuple la parole de Dieu* »⁵.

(4) Il succédera à Honorius III, sous le nom de Grégoire IX, et canonisera saint Dominique.

(5) Constantin d'Orvieto, dominicain du XIII^e siècle.

À la fin du printemps, Dominique découvre à ses frères réunis à Saint-Romain les plans conçus à Rome. Il leur déclare qu'il a pris la résolution de les envoyer en diverses provinces, en dépit de leur petit nombre. « *Chacun s'étonna de l'entendre proclamer catégoriquement une décision si rapidement prise. Mais l'autorité manifeste que lui donnait la sainteté les animait si bien, qu'ils acquiescèrent avec assez de facilité, pleins d'espoir quant à l'heureuse issue de cette décision* »⁶. Il leur

demande d'être sans crainte, leur dit que tout réussira. Et aux évêques de Toulouse et de Narbonne, au comte Simon de Montfort, qui s'inquiètent de ce projet, il répète ces mots qui le dépeignent : « *Ne me faites pas d'opposition ; je sais ce que je fais.* » Et le 15 août 1217, en la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, les frères se rassemblent une dernière fois, sans doute à Prouille, avant la dispersion de la communauté en France, en Espagne et en Italie.

(6) Jourdain de Saxe.

ABBÉ HERVÉ GRESLAND

UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

L'ORDRE DE SAINT DOMINIQUE EN SUISSE



Les couvents de Suisse ont presque tous été fondés au XIII^e siècle.

Avant même que le premier couvent ne soit établi en Suisse, des frères prêcheurs traversent notre pays. C'est par exemple le bienheureux Jourdain de Saxe (vers 1190-1237), premier successeur de saint Dominique à la tête de l'Ordre, qui pour se rendre en Allemagne passe le Gotthard ou à une autre occasion visite l'évêque de Lausanne.

L'essor de l'Ordre de saint Dominique en Suisse a été réel, les plus anciens témoins sont les couvents de Saint-Gall (1228), de Zurich (1230), de Bâle (1233) et de Lausanne (1234, l'année de la canonisation de saint Dominique). Notre pays a compté dix couvents de dominicains¹ et dix-neuf couvents de dominicaines. Leur implantation s'est faite principalement dans

(1) En plus des quatre déjà cités, il y a Genève (1263), Berne (1269), Coire (vers 1280), Zofingen (1286, qui connaîtra une existence éphémère), Coppet (1490) et Ascona (1510).

les nouveaux quartiers des centres urbains, aux côtés d'autres ordres mendiants, en particulier celui des franciscains. Cette implantation provoqua souvent des heurts avec les institutions antérieures – le clergé séculier et paroissial – qui voyaient dans leur venue une menace pour leurs privilèges et leurs revenus. Depuis 1267, non sans réticence, les dominicains garantiront l'encadrement du mouvement religieux féminin, en plein essor au XIII^e siècle, qui se plaça sous leur responsabilité (*curia monialium*) ; certains prieurés, notamment ceux de Bâle, Constance et Zurich, rempliront diverses directions spirituelles. En ce sens, il faut lire les deux volumes de l'*Helvetia Sacra*² comme un jeu d'échos entre les couvents d'hommes et de femmes, les premiers pouvant avoir sous leur tutelle plusieurs couvents de sœurs³.

Le fondateur de l'Ordre avait inauguré dès 1221 l'organisation des couvents en provinces, chaque province étant dotée d'une autorité personnelle et d'un chapitre, sous la conduite d'un provincial. Les couvents établis en Suisse ont relevé selon leur situation géographique ou les périodes des provinces de Teutonie, de France, de la congrégation réformée de Hollande, de Saxe ou du sud de l'Allemagne.

À l'exception du couvent d'Ascona, qui à la fin du XVI^e siècle fut transformé en collège, les couvents médiévaux furent tous victimes de la réforme protestante, qui se répandit tout particulièrement dans les villes, et emportés dans la tourmente. À Genève comme à Lausanne, certains dominicains cherchèrent à s'opposer aux réformateurs dans les disputes qui furent organisées, mais en vain. D'autres passèrent à la réforme. Dans les cantons catholiques subsistèrent les monastères de moniales, dont trois, Estavayer-le-Lac, Schwytz et Weesen, existent toujours aujourd'hui, de manière ininterrompue depuis le XIII^e siècle.

Les frères reviendront en Suisse à la fin du XIX^e siècle, à l'occasion des persécutions anticléricales qui agiteront la France jusqu'après la première guerre mondiale. Tous les religieux de France furent chassés du territoire de la République et leurs biens confisqués. Les dominicains de la Province de Lyon s'établirent tout d'abord au monastère de Géronde, près de Sierre (1870-1873), puis à Sierre même, dans un ancien hôtel (1880-1883),

(2) Zimmer Petra (Red.) unter Mitarbeit von Brigitte Degler-Spengler, *Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz*, Basel, Schwabe & Co AG, 1999, 2 vol., 1163 p. (*Helvetia Sacra* IV : *Die Orden mit Augustinerregel*, 5/1).

(3) Il en va ainsi des couvents de Bâle, Berne, Coire, Constance, Lausanne, Zofingue et Zurich ; seuls les couvents d'Ascona, Coppet et Genève échappent à cette pratique.

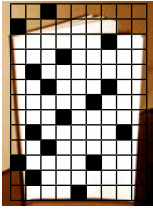
malgré l'interdiction qui existait de fonder de nouveaux couvents, mais aussi à Rue, dans le canton de Fribourg (1880-1882).

En 1890, les dominicains sont appelés à Fribourg pour la création de l'Université : l'Ordre s'engage alors à fournir cinq enseignants pour la faculté de théologie et trois autres pour la faculté de philosophie. Ils achètent un grand bâtiment et en font un couvent sous le patronage de saint Albert le Grand. La Congrégation dominicaine enseignante se réfugiera elle aussi en Suisse, à Fribourg (1903-1926). Après leur retour en France, leur couvent fribourgeois, appelé discrètement *Villa Saint-Hyacinthe*, fut loué par le maître de l'Ordre pour en faire une maison d'études internationale. Le Collège de Champittet (et couvent Notre-Dame du Très Saint-Rosaire) est fondé en 1903, à Pully dans le canton de Vaud, par un groupe de pères dominicains de France en tant que collège catholique pour garçons⁴.



Malgré le nombre des frères suisses (80 dominicains répartis dans différentes provinces), il était difficile de constituer une province. En 1938 est érigé un vicariat suisse. Mais il fallait au moins trois couvents pour que soit fondée une province. En 1941 sera ouvert un couvent à Lucerne ; en 1943, Saint-Hyacinthe deviendra à son tour couvent ; en 1951 sera fondé un couvent à Annemasse, en Haute-Savoie, à côté de Genève (il était impossible fonder un couvent à Genève même !). La province suisse pouvait alors être constituée, ce qui fut fait le 24 juin 1953, sous le patronage de l'Annonciation de la Vierge. D'autres fondations suivront : Lausanne (1962-1978), Bâle (1963-1971), Zurich (1964). En 1962, le couvent d'Annemasse est transféré à Genève, à côté de l'église paroissiale de Saint-Paul, que desservent toujours les frères. Lors de son premier chapitre provincial, en 1957, la province décide d'un engagement missionnaire en Afrique, tout d'abord au Congo belge (1957-1966), puis au Rwanda (à partir de 1966). En 1967 la province suisse compte 95 frères : ce sera le plus grand nombre de frères qu'elle atteindra. À la suite du Concile Vatican II et des contestations de la fin des années soixante, la Province suisse traverse une crise grave : de nombreux frères quittent l'Ordre, d'autres cherchent à renouveler leur vie religieuse dominicaine. ☞

(4) En 1951 l'école est transmise aux chanoines du Grand Saint-Bernard. Un groupe d'éducateurs professionnels reprend la gestion quand les chanoines la quittent en 1998.



DÉCOUVREZ UN AUTEUR, UN LIVRE

TÉLÉGRILLES N° 99

Remplissez la grille alphabétique ci-contre avec les mots répondant aux définitions. Répartissez toutes les lettres dans la grille carrée ci-dessous, chacune selon son numéro. ① La grille carrée vous donnera une citation extraite d'un livre et ② la première colonne verticale de la grille alphabétique vous donnera le prénom et le nom de l'auteur, et le titre de l'ouvrage en question. 📖 Votre réponse doit comporter les éléments ① et ② !

X 1	J 2		T 3	Y 4	S 5	R 6		N 7	O 8	E 9		F 10	I 11	D 12
L 13	A 14	Q 15	P 16		Z 17	G 18	B 19	M 20	W 21	H 22	E 23		X 24	
T 25	O 26	S 27		C 28	V 29		G 30	A 31	R 32		Q 33		U 34	J 35
D 36	W 37		F 38	N 39	S 40	Z 41	O 42	K 43		L 44	T 45		P 46	E 47
B 48		M 49	X 50		H 51	A 52	D 53	C 54	Q 55	I 56	U 57	V 58	R 59	
K 60		Y 61	G 62	O 63		Z 64		T 65	E 66	J 67	B 68		M 69	I 70
P 71	D 72	C 73	L 74	H 75		S 76	W 77		N 78	J 79	T 80	E 81		R 82
D 83		Q 84		P 85	B 86		M 87	A 88	X 89	G 90	S 91	W 92	C 93	F 94
Z 95		W 96	I 97	Y 98		J 99	B 100	U 101	H 102	Q 103	M 104	C 105		G 106
R 107	T 108	E 109	K 110	F 111	L 112	S 113	I 114		N 115		O 116	B 117	P 118	H 119
J 120	M 121	W 122	K 123	L 124	Z 125	C 126	U 127		F 128	R 129	V 130	U 131	G 132	N 133
B 134		Q 135	Y 136	A 137	J 138	X 139		O 140	K 141	W 142	E 143		H 144	U 145
	Z 146	I 147	T 148	D 149	P 150	X 151	A 152		M 153	F 154		W 155	V 156	
R 157	O 158	L 159	C 160	P 161	B 162	U 163	J 164	K 165		I 166	Q 167		S 168	X 169
G 170		N 171	D 172	T 173	F 174	R 175		Z 176	V 177	H 178	E 179	O 180	A 181	



A	88	31	152	14	52	137	181	
B	100	19	48	162	86	68	117	134
C	28	126	93	73	105	160	54	
D	172	12	72	36	149	83	53	
E	23	179	81	109	66	47	9	143
F	10	128	38	154	94	174	111	
G	62	18	30	132	90	106	170	
H	178	22	51	75	119	144	102	
I	56	114	70	11	147	166	97	
J	120	2	164	67	35	138	79	99
K	110	43	60	123	141	165		
L	159	124	74	44	13	112		
M	69	104	20	153	49	121	87	
N		171	39	115	78	133	7	
O	140	8	158	180	116	26	63	42
P	46	150	118	71	85	161	16	
Q	135	33	55	167	84	103	15	
R	32	175	82	157	6	129	107	59
S	168	76	91	5	113	40	27	
T	80	148	3	108	173	65	25	45
U	131	57	34	163	127	101	145	
V	156	58	29	130	177			
W	37	122	77	92	155	96	142	21
X	151	89	169	24	139	1	50	
Y	4	98	136	61				
Z	41	125	17	146	64	176	95	

- A Inefficacité d'un acte juridique
- B C'est tout proche !
- C À Rhodes, il a eu sa statue
- D Degré de développement le plus favorable
- E Un bien mauvais éclairage
- F Résultats de réactions chimiques
- G De bons culots belges
- H Plante voisine du pissenlit
- I Ordre de crustacé
- J Ton de celui qui raconte
- K Local commercial en Suisse
- L Bien pratiques !
- M Obsolète
- N Détendue, dans la marine
- O Courbe géophysique de même intensité
- P Mort d'un tissu
- Q Carreau de faïence en Suisse
- R Insecte phytophage
- S Désolent
- T Très ennuyée
- U Qu'il coupe une seconde fois
- V Os de poisson
- W Une bonne fournée de mortier
- X Sorte de triangle
- Y Prophète hébreu
- Z Dialecte de langue d'oc

SOLUTION DE LA PRÉCÉDENTE TÉLÉGRILLE :

« La télévision joue un rôle (critique) dans les difficultés (désormais) éprouvées par beaucoup d'enfants (et d'adolescents) vis-à-vis de l'école, de la langue et de la pensée. (Pour le dire en termes prosaïques,) les recherches récentes l'établissent comme une (gigantesque) machine à abrutir (dont) et nos gosses (sont) les (premières) victimes. »

Michel Desmurget, "TV lobotomie, (la vérité scientifique sur les effets de la télévision)".

✉ Envoyez-nous vos réponses jusqu'au 6 novembre 2016



LES EXERCICES SPIRITUELS EN SUISSE ROMANDE

Les Exercices donnent l'opportunité de se retirer du monde et de ses soucis habituels, pour, dans le silence et la solitude, se retrouver face à Dieu seul. Pendant cinq jours, le retraitant, en plus d'une vie régulière de prière et d'assistance quotidienne à la Sainte Messe, suit des instructions données par les prédicateurs, ces instructions constituant la base de méditations personnelles.

Que l'on soit un catholique pratiquant ou un chrétien superficiel, voire même un incroyant, le bénéfice retiré des Exercices spirituels est toujours très important. Les Exercices permettent, de par les résolutions et règle de vie que l'on se fixe, de prendre un nouveau départ, de rompre avec les mauvaises habitudes et d'abandonner ses affections désordonnées, de « refaire surface » spirituellement, et de retrouver la paix intérieure et la vraie joie.

Sauf mention contraire les exercices spirituels selon la méthode de saint Ignace de Loyola ont pour prédicateurs les abbés Philippe Lovey et Bernard Carron.

Retraites de Saint Ignace pour Messieurs et Jeunes gens :

- du lundi 26 au samedi 31 décembre 2016

Retraites de Saint Ignace pour Dames et Jeunes filles :

- du lundi 7 au samedi 12 novembre 2016

Retraites pour foyers chrétiens (couples) :

- du lundi 28 novembre au jeudi 1^{er} décembre 2016

Retraite mariale montfortaine (mixte) :

- du lundi 8 au samedi 13 mai 2017

prédicateurs : abbés Claude Pellouchoud et Jean-François Mouroux

Renseignements et inscriptions :

Maison « Domus Dei » / Route de la Vudalla 30 / 1667 Enney

Tél. 026 921 11 38 / courriel : domusdei@piusx.ch

La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X en Suisse

MENZINGEN ZG 6313	Maison générale Priorat Mariä Verkündigung Schwandegg 041 / 757 10 50	MGR BERNARD FELLAY, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL P. NIKLAUS PFLUGER - P. ALAIN-MARC NÉLY P. CHRISTIAN THOUVENOT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL P. PABLO SUÁREZ, ÉCONOME GÉNÉRAL P. ARNAUD ROSTAND - P. PABLO BILIONI P. FRANK RICCOMINI - P. RAPHAËL GRANGES
RICKENBACH SO 4613	Maison du district Priorat St. Niklaus von Flüe Solothurnerstrasse 11 062 / 209 16 16	P. PASCAL SCHREIBER, SUPÉRIEUR DE DISTRICT P. DAVID KÖCHLI, ÉCONOME DE DISTRICT P. GEORG PFLUGER - P. LUDGER GRÜN - P. MARKUS HEGGENBERGER - P. THIBAUD FAVRE P. VOLKER SCHULTZE
ECÔNE VS 1908	Séminaire International Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5 / Ecône 027 / 305 10 80	ABBÉ BENOÎT DE JORNA, DIRECTEUR ABBÉ ARNAUD SÉLÉGNY - ABBÉ CLAUDE BOIVIN ABBÉ JEAN-MICHEL GLEIZE - ABBÉ VINCENT D'ANDRÉ - ABBÉ BERNARD DE LACOSTE
ENNEY FR 1667	Maison « Domus Dei » Rte de la Vudalla 30 026 / 921 11 38	ABBÉ PHILIPPE LOVEY, PRIEUR, ASSISTANT DE DISTRICT - ABBÉ BERNARD CARRON ABBÉ HEINRICH MÖRGEI
LUZERN LU 6014	Priorat St. Josef Luzernerstrasse 90 041 / 252 08 35	P. THOMAS SUTER, PRIEUR P. STEFAN BIEDERMANN P. ALEXANDRE MARET
OBERRIET SG 9463	Priorat St. Karl Borromäus Staatsstrasse 87 071 / 761 27 26	P. MATTHIAS GRÜN, PRIEUR P. OTTO HUWILER
ONEX GE 1213	Prieuré St-François de Sales Ch. de la Genévière 10 022 / 792 23 19 (prieuré) ou 022 / 793 42 11 (école)	MGR ALFONSO DE GALARRETA, RÉSIDENT ABBÉ JEAN-FRANÇOIS MOUROUX, PRIEUR ABBÉ GÉRARD HERRBACH ABBÉ LAURENT BISELX - ABBÉ JEAN DE LOÏE
RIDDÉS VS 1908	Chapelle des saints Cœurs de Jésus et de Marie Route du Raffort 16 027 / 306 46 66	ABBÉ PIERRE EPINEY, CURÉ ABBÉ STÉPHANE GRENON OU 076 / 326 16 07
SALVAN VS 1922	Noviciat Ste-Thérèse de l'E.-J. La Combe 22	027 / 761 21 28 (SœURS) 027 / 761 21 40 (AUMÔNERIE)
SIERRE VS 3960	Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25 027 / 455 53 22	ABBÉ YANN VONLANTHEN, PRIEUR ABBÉ PIERRE-MARIE MARET ABBÉ SEVERIN ZAHNER
VOUVRY VS 1896	Prieuré St-Antoine Avenue du Valais 14 024 / 481 66 10	ABBÉ ANDRÉ MARET, PRIEUR ABBÉ HÉRVÉ GRESLAND ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD
WANGS SG 7323	Institut Sancta Maria Vorderbergstrasse 2 081 / 720 47 50	P. PIRMIN SUTER, RECTEUR P. MATTHIAS GAUDRON - P. GEORG KOPF P. LEONHARD AMSELGRUBER P. JEAN-JACQUES UDRESSY
WIL SG 9500	Priorat der Heiligen Familie St. Gallerstrasse 65 071 / 913 27 30	P. STEFAN PFLUGER, PRIEUR, ASSISTANT DE DISTRICT - P. MARKUS BAYER, RECTEUR P. MARKUS KRETZ

HORAIRE DES MESSES POUR LA SUISSE OCCIDENTALE

(adresses des prieurés à l'intérieur du bulletin)

Lieu	Adresse	Dimanche / semaine
École Saint-François de Sales 1213 ONEX GE	Rue Gaudy-le-Fort 23	— / 7h15 (lu-sa), période scolaire : 11h10 (je-ve)
Oratoire Saint-Joseph 1227 CAROUGE GE	Avenue C ^{al} Mermillod 9	08h30, 10h00, 18h30 / 18h30 (lu-ve), 8h30 (sa)
Chapelle N.-D. de Lourdes 39220 LES ROUSSES (FRANCE)	2770, route du Lac Le Vivier	10h00 / 18h30 (1 ^{er} ve, sa)
Église du Saint-Esprit 2800 DELÉMONT JU	Rue de la Prévôté 1	9h15 / 18h30 (me, ve), 9h15 (1 ^{er} sa)
Oratoire Saint-Charles Borromée 1005 LAUSANNE VD	Avenue Avant-Poste 7	10h00 / 18h30 (me, ve), 18h00 (sa)
Carmel Marie Reine des Anges 1071 CHEXBRES VD	Chemin des Curnilles 30	7h45 / 8h00
Église N.-D. de Lépante 1820 MONTREUX VD	Rue de la Gare 24	10h15 / 18h30 (ma, je, 1 ^{er} ve, 1 ^{er} sa)
Maison de retraites <i>Domus Dei</i> 1667 ENNEY FR	Rte de la Vudalla 30	9h30 / 7h15 (1 ^{er} je 19h30, 1 ^{er} ve 18h30, 1 ^{er} sa 18h00)
N.-D. Gardienne de la Foi 1763 GRANGES-PACCOT FR	Route du Coteau 6	9h30 / 18h30 (ma, ve, 13), 18h00 (1 ^{er} sa)
Chapelle Saint-Antoine 1870 MONTHÉY VS	Avenue du Simplon 100 E	9h30 et 18h30 / 8h00 (lu, me, sa), 18h30 (ma, je, ve)
Noviciat Sainte-Thérèse de l'E.-J. 1922 SALVAN VS	La Combe 22	10h00 / 7h15
Chapelle N.-D. des Roses 1920 MARTIGNY VS	Avenue du Léman 33	— / 17h00 (ma, ve)
Église du Cœur Immaculé 1908 ECÔNE/RIDDES VS	Séminaire Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5	7h15, 8h30*, 10h00 / 6h00*, 7h15 (6h50 fêtes*), 17h30* (* – sauf vac.)
Chapelle des Saints Cœurs de Jésus et de Marie - 1908 RIDDES VS	Route du Raffort 16	7h45, 9h30, 18h00 / 18h00
Église de la Sainte-Famille 1950 SION VS	Rue de la Bourgeoise 9	9h30, 18h00 / 18h00 (lu-me, ve), 7h45 (je, sa)
Prieuré du Sacré-Cœur 3960 SIERRE VS	Route des Lacs 25	8h00 / 18h30 (je, 1 ^{er} ve, 1 ^{er} sa), 6h45 (lu-me, ve, sa)

Ce bulletin est diffusé gratuitement auprès de nos fidèles de Suisse romande, qui pourront soit le prendre dans nos chapelles, soit le recevoir par courrier. A cet effet, veuillez bien transmettre vos coordonnées postales à l'adresse reprise en page 2 du bulletin. – Ceux qui désirent aider le district de Suisse peuvent le faire au moyen du bulletin de versement joint.